



LE P'TIT CANARD

Les meilleurs vœux du monde !

→ PAGES CENTRALES

LE POINT SUR

Parking Vilaine :
bye bye la dalle !



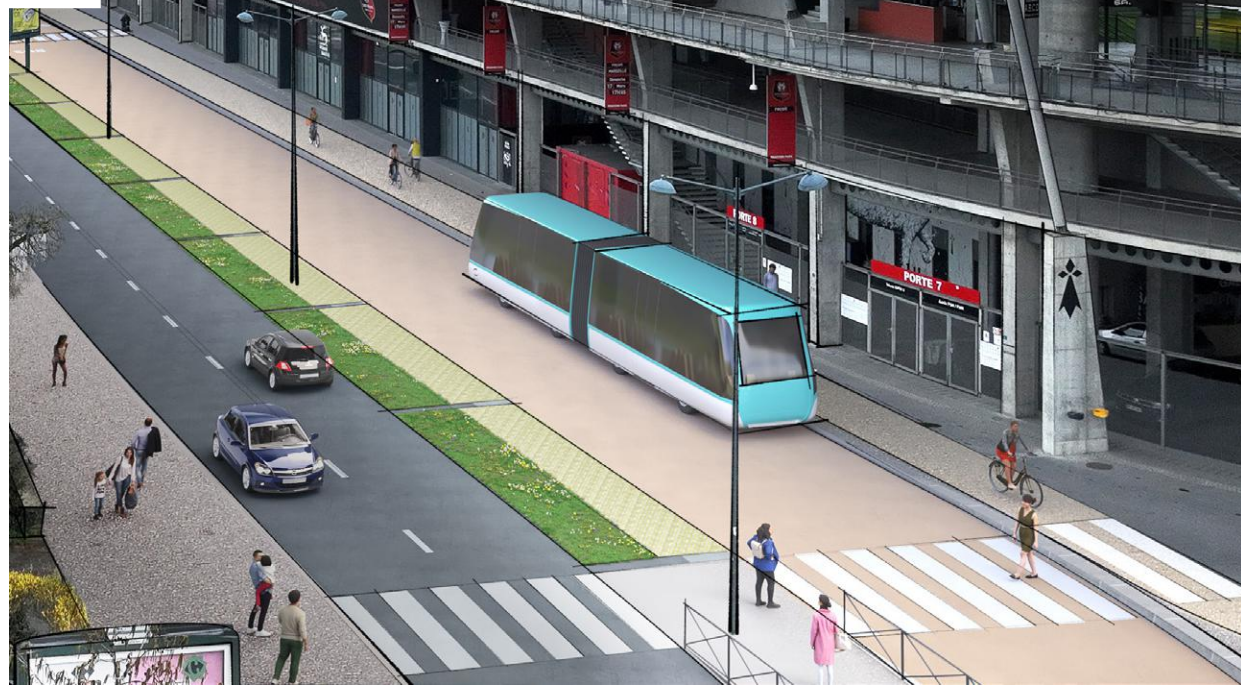
P. 6-7

TRANSPORT

TRAMBUS : LES TRAVAUX SONT LANCÉS

C'est parti ! Les travaux du trambus commencent route de Lorient.

P. 20-25



PORTRAIT

Raphaël Martin-Guiheneuc, aventurier malgré le cancer

P. 15

ÉCLAIRAGE

Est-ce que la terre tremble en Bretagne ?

P. 16-17

SORTIR

5 bonnes raisons de se faire un ciné

P. 26-27

CULTURE

Rennes côté punk

P. 28-29

SALON DES VINS DES VIGNERONS INDÉPENDANTS

RENNES
PARC EXPO
RENNES AÉROPORT



**DU 23 AU 25
JANVIER 2026**

vignerons-indépendants.com



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ,
À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

RENNES
PARC EXPO
RENNES
AÉROPORT

**23 AU 25
JANVIER
2026**

23 JAN. : 10H À 19H
24 JAN. : 10H À 19H
25 JAN. : 10H À 18H



Votre invitation gratuite

**INVITATION
POUR 2
PERSONNES**

ICI RENNES



enezenn
Chantepie

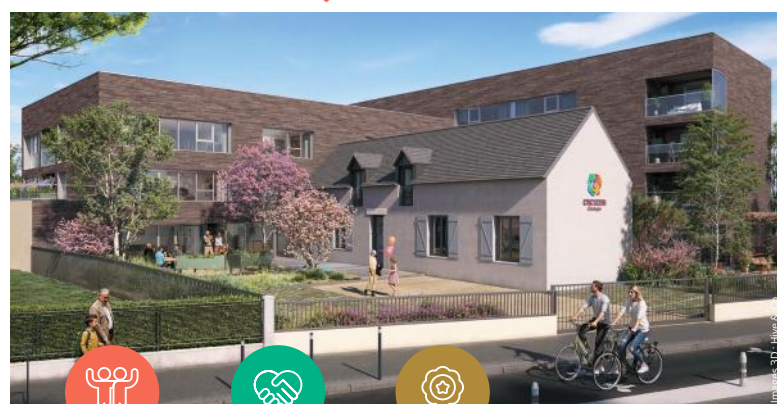
**PORTES
OUVERTES**
16 et 17 janvier

Visitez notre appartement meublé
et découvrez notre résidence senior
haut de gamme, intimiste et chaleureuse !

Sans rendez-vous

> 16 janvier 2026 de 14h à 18h
> 17 janvier 2026 de 10h à 18h

35 avenue André Bonnin à Chantepie



Appartements
tout confort
et sécurisés



Services
d'aide à la
personne



Restauration
à la carte



06 47 21 69 78
enezenn-chantepie.fr



SAINT-GRÉGOIRE

RUE JEAN DE THÉVENOT



"NOUVEAU MONDE"
12 maisons T4 et T5
en bail réel solidaire (BRS)
À PARTIR DE 276 100 €*

Espacil

Groupe ActionLogement



Dispositif sous conditions • *lot n°M11, T4 de 98 m² avec jardin et terrasse • 3D : Kreaction (non contractuelle)
Espacil Habitat - SA d'HLM au capital de 91 024 123,50 € - 20 rue Guy Ropartz, 35000 Rennes - RCS Rennes 302 494 398



Directrice de la publication
Nathalie Appéré

Directeur de la communication
et de l'information
Laurent Riéra

Responsable des rédactions
Marie-Laure Moreau

Rédactrice en chef
Isabelle Audigé

Rédactrice en chef adjointe
Marilyne Gautronneau

Secrétaire de rédaction
Nicolas Roger

Rubrique "Sortir"
Jean-Baptiste Gandon

Directrice artistique
Esther Lann-Binoist

Maquette
Florence Dollé, Mai Huynh

Une
Artefacto

Photothèque
Myriam Patez

Contact rédaction
02 23 62 12 50
icirennnes@rennesmetropole.fr

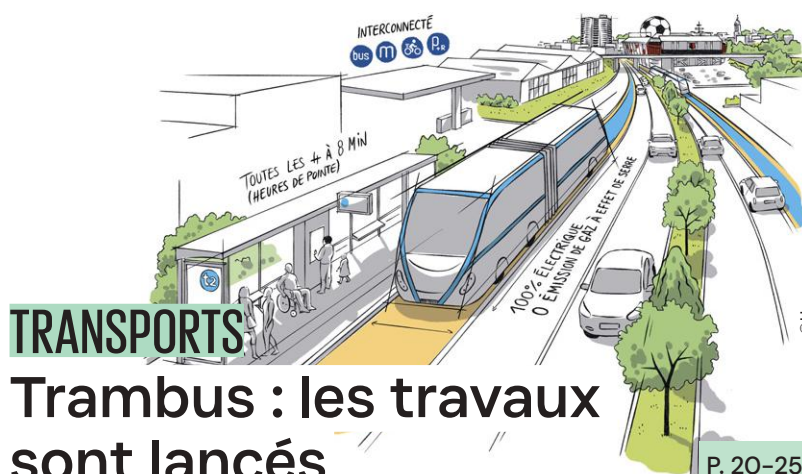
Impression
Ouest-France Rennes
Imprimé sur du papier fabriqué
au Royaume-Uni, 100 % recyclé

Distribution
Groupe La Poste

Régie publicitaire
Ouest Expansion, 02 99 35 10 10

Création maquette
Atelier Marge Design

Dépôt légal
1^{er} trimestre 2026
ISSN 3000-7380



TRANSPORTS

Trambus : les travaux sont lancés

L'IMAGE DU MOIS

Une carte de vœux
2026 signée
Riad Sattouf !

p. 5

LE POINT SUR

Parking Vilaine :
bye bye la dalle !

p. 6-7

L'ACTU EN BREF

La cuisine
se partage
au foyer des jeunes
travailleurs

p. 9

Faire culture
commune
contre le trafic
de drogue

p. 11

Le Flume Ille
badminton,
as du volant

p. 13

PORTRAIT

Raphaël Martin-
Guiheneuc,
une vie
d'aventures,
malgré le cancer

p. 15

ÉCLAIRAGE

Est-ce que
la terre tremble
en Bretagne ?

p. 16-17

LE P'TIT CANARD

Les meilleurs vœux
du monde !

p. 18-19

SORTIR

5 bonnes raisons
de se faire un ciné

p. 26-27

Rennes côté punk

p. 28-29

L'agenda

p. 30-33

Échappée belle
dans la vallée
des étangs

p. 34

ICI RENNES MÉTROPOLE UN JOURNAL ÉCO-CONÇU

Tout a été fait pour limiter
la consommation de ressources
et d'énergie pour produire
ce journal.

Imprimé localement
par *Ouest-France*, sur du papier
100 % recyclé, non traité et peu
épais, son format est ajusté
pour ne générer aucun gaspillage
de papier. En outre, l'imprimeur
veille à utiliser la juste quantité
d'encre et la maquette
vise à éviter les surcharges
de couleurs.

VOS IDÉES POUR LE JOURNAL !

Ici Rennes Métropole présente
les actions et services publics
portés par Rennes Métropole et
la Ville de Rennes (pour le cahier
municipal inséré au centre du
journal). Il parle aussi de tous
ceux qui font vivre le territoire :
habitants, associations,
entreprises... Envie d'en savoir
plus sur un service public,
un projet, une action ? De faire
connaître une personne
(ou un collectif), une initiative
dans votre quartier ou votre
commune ?

Faites-le-nous savoir sur :
icirennnes@rennesmetropole.fr.

VERSION WEB ET VERSION AUDIO

Le journal peut être consulté
en ligne et téléchargé, ou écouté
en version audio.
Rendez-vous sur
[metropole.rennes.fr/
nos-magazines](http://metropole.rennes.fr/nos-magazines)

Il existe
également
une version audio sur CD
pour les non-voyants
et les malvoyants. Disponible
auprès de l'Association
Valentin-Haüy
14, rue Baudrairie, Rennes
02 99 79 20 79
bibliothequerennes@avh.asso.fr



JOURNAL NON REÇU ?

Même si vous avez apposé
un autocollant « Stop pub »
sur votre boîte aux lettres,
vous devez recevoir ce journal.
Il est distribué au début
de chaque mois, de septembre
à juillet. Si le 15 du mois
vous ne l'avez pas reçu :
1/ assurez-vous auprès
des membres de votre foyer
qu'il n'a pas été jeté
2/ si ce n'est pas le cas,
signalez-le-nous sur :
demarches.rennes.fr, ou au
02 23 62 12 50. Le magazine est
aussi disponible dans le métro, les
mairies et équipements culturels.



Certifié PEFC –
PEFC/10-31-3502



IMPRIM'VERT®





lesChampsLibres

Festival
RENNES

6, 7, 8 fév. 2026

GRATUIT



Jardins d'hiver

La littérature librement



illustration : Julie Vo



DIMANCHE
À RENNES

RENNES
MÉTROPOLÉ

UNIDIVERS
le web culturel breton



AOC
[Analyse Opération Critique]

Bonne année Bloavezh mat 2026

**ESTHER
VOUS SOUHAITE
UNE BONNE ANNÉE!**

C'est Riad Sattouf, auteur de BD à succès, qui illustre la carte de vœux 2026 de la Ville de Rennes et de la Métropole, en mettant en scène l'un de ses personnages récurrents, devant l'hôtel de ville de Rennes. Riad Sattouf est arrivé adolescent à Rennes, dans les années 1980, en tant qu'élève au collège des Ormeaux. En 2024, il a reçu la médaille d'honneur de la Ville de Rennes.



Riad Sattouf

JANVIER-FÉVRIER 2026 #24 - ICI RENNES MÉTROPOLÉ

PARKING VILAINE

BYE BYE LA DALLE!

C'est parti! Par grignotage et voie fluviale, la destruction du parking Vilaine a commencé en novembre et se poursuit jusqu'en avril. Un chantier spectaculaire et historique. Les détails avec Guillaume Duval, directeur de travaux de l'entreprise rennaise Charier, en charge de cette déconstruction.

Photos Arnaud Loubry (sauf mention contraire)



Le chantier vu d'en haut (mercredi 10 décembre). Construit dans les années 1960, le parking Vilaine, long de 270 mètres, vit ses derniers jours. On peut déjà voir qu'un morceau a disparu, révélant le fleuve.

© Bleu Iroise / Rennes Métropole



↑ C'est l'attraction! Ce chantier hors normes suscite la curiosité. Tous les jours, de nombreux badauds viennent voir comment cela avance et prendre quelques photos souvenirs.



↑ Pour détruire la dalle, une spectaculaire pelleteuse, posée sur un ponton flottant, est entrée en action mi-décembre. C'est elle qui va grignoter petit à petit le parking, à raison de 5 mètres par jour jusqu'au printemps.



↑ Les gravats sont évacués sur des barges par voie fluviale jusqu'au site de stockage, situé 4 km en aval, route de Lorient, où ils seront recyclés.

« La mise en œuvre a exigé une ingéniosité technique. »

Guillaume Duval,
directeur de travaux
de l'entreprise Charier

Peut-on parler d'un chantier exceptionnel?

Les travaux fluviaux, la déconstruction... Ce sont des choses que notre entreprise sait faire au national. Mais dans le Grand Ouest, c'est une première. Sa mise en œuvre a exigé une certaine ingéniosité technique, notamment la réalisation de pièces métalliques sur mesure pour protéger le fleuve des gravats et de la poussière. Il y a surtout le contexte : la visibilité des travaux en cœur de ville, la redécouverte du fleuve... C'est un chantier historique, très symbolique.

Quel est le procédé retenu?

Après le rabotage des enrobés de surface, une première phase a consisté à réaliser une brèche dans l'ouvrage pour faire descendre une pelle mécanique au ras de l'eau. Installée sur un ponton flottant, équipée d'un broyeur, c'est elle qui grignote progressivement la dalle depuis décembre, à une vitesse moyenne de cinq mètres par jour. Les gravats sont évacués par le fleuve.

Une autre technique était-elle envisageable?

Plus simplement, on aurait pu déconstruire la dalle en combinant sciage et grutage. Mais l'opération aurait généré un trafic important de camions ainsi qu'une fermeture longue des quais. La solution fluviale était plus écologique, moins impactante pour la circulation (bus, vélos, piétons...) ainsi que pour l'activité commerciale.

Parlez-nous du convoyage...

Les gravats remplissent de longues barges (13 m) stationnées sous la dalle, pourvues chacune d'un caisson volumineux (22 m³).



Ensuite, deux bateaux-pousseurs électriques conduisent ces barges jusqu'à notre site de stockage, route de Lorient. Le trajet de 4 km, assuré par un capitaine, secondé par un matelot, prend un peu plus d'une heure. Chaque embarcation peut effectuer trois rotations par jour. Le parcours comporte une écluse (Moulin du Comte), mais ces engins sont faciles à manœuvrer. Il n'y a pas de marée, peu de courant... La seule inconnue, c'est la météo. En cas de forte crue de la Vilaine, le chantier serait à l'arrêt.

Comment les déchets sont-ils recyclés?

La ferraille est fondue puis reconditionnée pour fabriquer d'autres produits ferreux. Le béton est concassé, transformé en granulat qui sera réutilisé sur les chantiers de travaux publics (trottoirs, voiries...).

Comment suivez-vous la qualité d'exécution du chantier?

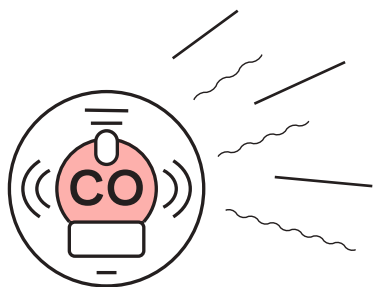
Nous avons installé une batterie de capteurs qui contrôlent en temps réel de nombreux paramètres, en particulier le volume sonore, les vibrations, les éventuels mouvements du sol et surtout la qualité de l'eau via deux sondes positionnées en amont et en aval.

Ce chantier vous rend-il fier?

Oui, car on suit rarement deux dossiers comme celui-ci dans une carrière! Pour l'entreprise, c'est un chantier « vitrine » qui valorise notre savoir-faire en déconstruction, en travaux fluviaux et qui donne aussi de la visibilité à notre activité de génie écologique.

Propos recueillis par Olivier Brovelli

L'ACTU EN BREF



SANTÉ

Intoxication au monoxyde de carbone

Ce gaz inodore et invisible est la première cause de mortalité par gaz toxique en France. En Bretagne, en 2025, 148 personnes ont été intoxiquées et on déplore trois décès. Entretenez vos appareils de chauffage, aérez au moins dix minutes par jour et vérifiez les systèmes de ventilation. Si vous suspectez une intoxication, avec des maux de tête, vertiges, nausées... aérez immédiatement, arrêtez les appareils et appelez les secours.

LE TUTO

Quel déchet dans quelle poubelle ?

D'ici à 2030, la Métropole souhaite réduire d'une soixantaine de kilos par habitant le poids de nos poubelles. Dans le même temps, la part du recyclage ou réemploi des déchets devra atteindre 60 %. Un rappel des bons gestes s'impose.

Ces déchets du quotidien, j'en fais quoi ?

- Emballages métalliques (boîtes de conserve, canettes de soda, bouteilles de sirop...)
- Plastiques (bouteilles, bidons, flacons...)
- Cartons et cartonnettes (contenant de lessive, paquet de céréales...)
- Briques alimentaires (bouteille de lait, jus de fruit)
- Papiers, journaux et magazines (pour les grandes quantités, privilégiez les bornes dédiées)



**Bac
emballages
(jaune)**

- Épluchures, fruits ou légumes gâtés
- Marc de café, sachets de thé
- Coquilles d'œufs
- Essuie-tout et serviettes en papier
- Fleurs fanées



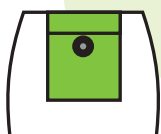
Composteur

- Épluchures, fruits ou légumes gâtés
- Marc de café
- Viande, œufs, poissons, pain, produits laitiers
- Essuie-tout et serviettes en papier
- Fleurs fanées



**Conteneur
déchets
alimentaires**

- Bouteilles, bocaux, pots en verre



**Conteneurs
dédiés**

- Vêtements, linge de maison, chaussures, sacs...

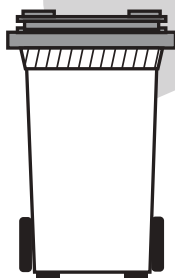


**Bornes
du Relais
en sacs
fermés,
près de
chez vous**

**Normalement, à ce stade
si tout est bien fait.**

**Il ne reste que les déchets
qui se jettent :**

- Sacs aspirateurs
- Petits morceaux de plastique
- Caoutchouc
- Poussière
- Éponge...



**Bac ordures
ménagères
(gris)**

**Tous les autres déchets,
plus occasionnels, soit parce
qu'ils sont dangereux, volumineux et/
ou réemployables vont en déchèterie**

- Électroménagers, métaux, gravats, bois
- Ampoules, huiles de vidange, solvants, diluants
- Végétaux (hors tonte)



➡ Plus d'info: **rm.bzh/dechets**
et numéro Info déchets : 02 23 622 622

POUR ALLER PLUS LOIN

Chaque déchet produit n'est pas une fatalité,
découvrez les alternatives possibles sur
rm.bzh/alternatives



© Anne-Cécile Esteve

↑ Moment de partage entre résidents dans la cuisine, devenue le cœur de vie du foyer.

JEUNESSE

LA CUISINE SE PARTAGE AU FOYER DES JEUNES TRAVAILLEURS

Grâce à l'aide RÊvolution, des projets écosolidaires imaginés par des jeunes voient le jour dans la métropole. Dans un foyer à Rennes, la nouvelle cuisine tisse des liens entre résidents et au-delà.

L'obscurité tombe sur le château d'eau bariolé de la Courrouze. En face, le Foyer des jeunes travailleurs reprend vie. Après leur journée professionnelle, les résidents sont de retour. L'heure du dîner approche, deux options se profilent : le prendre chez soi ou bien rejoindre la cuisine en libre service. L'équipement dernier cri, pourvu de toutes les commodités, a remplacé l'ancienne cafeteria. « J'utilise le four pour faire des tourtes et des gâteaux, c'est mieux que mes plaques de cuisson et micro-ondes ! J'ai participé au repas cuisine du monde, chacun a partagé un peu de sa culture. Je viens pour travailler le soir car je n'aime pas trop rester seule chez moi », apprécie Céline, 22 ans, inscrite à la fac de maths.

La table à manger repose sur des roulettes. Selon les jours et les envies, la cuisine se transforme en espace de gratuité, salle de sport, accueille des tournois de baby-foot, des tea time... Des ateliers culinaires et d'économies

d'énergie y sont proposés par les conseillères en économie sociale et familiale du foyer. Le projet a même gagné le jardin de la résidence où ont fleuri des carrés potagers. « C'est un espace pour expérimenter. Le "mieux manger" est pensé de la graine à l'assiette », commente Wilfrid Eustache, responsable de la résidence gérée par les Amitiés sociales.

Cœur de vie

Le projet est né d'un conseil de la vie sociale en 2024. Des résidents expriment alors l'envie de disposer d'un espace de rencontres. La dynamique croise celle de l'équipe éducative qui accompagne les 16-30 ans vers le logement en autonomie. Grâce à un financement de la Caf et de Rennes Métropole, une véritable cuisine conçue comme un lieu partagé est mise sur pied. Un an plus tard, elle est devenue le cœur de vie du foyer. « Je viens souvent avec ma fille. On se croise avec les autres résidents, on vient

parler, prendre l'air... Le week-end et l'été, on fait des barbecues », témoigne Moinecha, 23 ans, en alternance pour devenir aide-soignante. Intérimaire en logistique, Abdoul y reçoit ses amis. « Tous les ans, on organise un repas avec les voisins, et des sorties pendant les vacances d'été. » Prochaine étape : ouvrir davantage la cuisine vers l'extérieur pour que s'y croisent les habitants, et les partenaires.

Marilyne Gautronneau

RÊvolution

Rennes Métropole finance des projets à finalité solidaire et écoresponsable réalisés par les jeunes du territoire, âgés de 12 à 25 ans. Pour candidater, remplir le formulaire rm.bzh/revolution et l'envoyer à jeunesse@rennesmetropole.fr. Les demandes d'attribution sont étudiées toute l'année.

HANDICAP

La Communauté 360 vous accompagne

Pas toujours facile de s'y retrouver dans les démarches administratives lorsqu'on est en situation de handicap. Ni pour l'entourage. Connaissez-vous la Communauté 360 d'Ille-et-Vilaine ? Une équipe de conseillers vous accompagne dans vos démarches, pour éviter toute rupture dans les prises en charge. Ce service est accessible via le numéro national gratuit 0 800 360 360, également adapté aux personnes sourdes et malentendantes.

➤ Plus d'infos : communaute360-35.bzh



PODCAST

Tout savoir sur l'eau

La Collectivité Eau du bassin rennais a lancé un podcast pour mieux comprendre et préserver l'eau du territoire. En six épisodes, « L'Eau sous tension » dévoile les coulisses de l'approvisionnement en eau du bassin rennais, les enjeux actuels au regard du changement climatique, mais aussi les solutions locales et les gestes simples pour faire des économies, notamment grâce au programme Ecodio.

➤ À écouter : rm.bzh/podcastleausoustension

QUE CHERCHEZ-VOUS ?

Chaque année, Rennes Métropole soutient financièrement les travaux de chercheurs et chercheuses d'excellence. Quel est l'objet de leurs recherches ? À quoi ça sert ? À chaque numéro, nous présentons leur travail.

Pour des prothèses adaptées au plus près des besoins

Sur quel sujet portent vos recherches ?

Je travaille sur les interactions entre les humains et les dispositifs médicaux, comme les prothèses, les orthèses, qui servent d'appui à un membre blessé, les exosquelettes ou les fauteuils roulants. Chaque être humain a des besoins différents que les orthoprothésistes doivent prendre en

compte, par exemple pour réaliser la prothèse d'un membre inférieur. Mes travaux consistent à utiliser des outils et simulations numériques pour étudier comment le corps va réagir. Je cherche à comprendre comment vont se comporter la peau, les muscles ou encore les graisses et comment j'intègre ces données dans des modèles numériques. Celui d'un membre ré-

siduel, ce qu'on appelle le moignon, peut permettre d'étudier la répartition des pressions exercées par une prothèse. L'enjeu est de parvenir à modéliser les tissus humains de manière individuelle et personnalisée.

En quoi ce travail de recherche peut être utile ?

Il peut aider les cliniciens à concevoir des dispositifs plus adaptés, qui réduisent l'inconfort d'utilisation, en leur fournissant des données auxquelles ils n'ont pas accès. Il peut aus-

Nolwenn Fougeron,
chercheuse
en biomécanique
numérique à l'Inria

si permettre à des industriels d'évaluer des innovations en situation avant de passer par des campagnes cliniques lourdes à mener. L'objectif est que le dispositif ait le moins d'impact possible sur le quotidien de la personne concernée. Si, par exemple, elle est amputée et porte une prothèse, qu'elle la porte le plus naturellement possible sans se sentir gênée dans les situations du quotidien.

Propos recueillis
par Nicolas Auffray
Photo : Arnaud Loubry

BILLETTERIE

PISCINES : C'EST LA CARTE KORRIGO SERVICES QU'IL FAUT

En mars, pour entrer dans les piscines rennaises, seule la carte KorriGo service fonctionnera. Pas de panique, on vous explique.



← Assurez-vous d'avoir la carte KorriGo services, seule valable pour accéder aux piscines. On la reconnaît à ces quatre pictos.

Vous l'avez peut-être déjà...

À partir de mars, seule la nouvelle carte KorriGo services – avec les quatre symboles au verso (ci-dessus) – sera compatible avec le futur système de billetterie de l'ensemble des piscines rennaises.

- La carte est gratuite et ne nécessite aucun abonnement Star.
- Vous pouvez l'utiliser dès à présent.
- La carte est délivrable à partir de 5 ans. L'entrée est gratuite pour les enfants de moins de 5 ans, donc pas besoin de carte.

Où obtenir la carte KorriGo services ? (prévoir votre pièce d'identité)

En ligne :

sur star.fr, votre carte vous sera envoyée à domicile.

Espaces KorriGo :

au rez-de-chaussée et à l'étage de la gare de Rennes

Agences Star :

Sainte-Anne, Fréville, Villejean, Beaulieu

À noter : des permanences Star dans les piscines. Dates à consulter sur ici.rennes.fr

Que faire si vous avez encore des heures sur votre carte actuelle ?

Pas d'inquiétude : les agents d'accueil des piscines pourront transférer vos heures restantes sur votre nouvelle carte.

N'attendez pas le dernier moment pour obtenir votre carte KorriGo services : vous éviterez ainsi les files d'attente et profiterez des piscines en toute tranquillité dès le lancement du nouveau système en mars.

PRÉVENTION

FAIRE CULTURE COMMUNE
CONTRE LE TRAFIC DE DROGUE

© Julien Mignot

← Comment être outillé pour sensibiliser les jeunes au trafic de drogue ? Fin novembre, professionnels de la jeunesse et de l'éducation, policiers municipaux... assistaient à une réunion de la Mission jeunesse et du service Prévention de la délinquance de Rennes Ville et Métropole.

↓ Le plan d'actions Limits vise à prévenir l'entrée des jeunes dans le trafic de stupéfiants.

Comme leurs homologues rennais, des professionnels jeunesse de Noyal-Châtillon-sur-Seiche, Chartres-de-Bretagne et Bruz se forment pour prévenir l'entrée des mineurs dans le trafic de drogue.

Elles et ils sont animateur jeunesse, personnel éducatif en collège ou policier municipal. Ils exercent en première couronne sud de la métropole et s'estiment en situation inconfortable pour prévenir l'entrée des jeunes dans les trafics de drogue. Fin novembre, ils se sont réunis à Noyal-Châtillon, à l'invitation de la Mission jeunesse de la Ville et Métropole de Rennes.

« Le plan d'actions Limits (Limiter l'implication des mineurs dans le trafic de stupéfiants, ndlr) piloté par le service municipal Prévention de la délinquance et Médiation, se déploie à Rennes. Il comprend une formation des professionnels en contact direct avec les jeunes. Pour répondre aux besoins remontés par les élus de votre secteur, nous testons l'élargissement de ce dispositif », explique Chloé Camus,

chargée de mission chantier jeunesse à Rennes Ville et Métropole.

À ses côtés, des salariés de l'association Liberté couleurs sont missionnés pour informer sur la justice pénale des mineurs, l'organisation des réseaux, les facteurs de vulnérabilité des jeunes, etc.

Des jeunes exposés

D'abord, quelques chiffres rennais. Le nombre de points de deal a doublé en 20 ans. Si la part de mineurs parmi les mises en cause pour délinquance baisse depuis 2018, on observe que 35 % des faits de délinquance impliquant des mineurs sont liés au trafic de stupéfiants, contre 24 % chez les majeurs¹.

« Le look dealer est super à la mode. Un jeune à qui on propose 500 € par jour pour faire du trafic se dit qu'il

va pouvoir s'acheter ses baskets », s'inquiète Yann Berranger, animateur jeunesse à Chartres-de-Bretagne. « L'argent facile, le sentiment d'impunité attirent. Le recrutement peut être agressif ; un jeune commence par faire une course pour un guetteur qui lui laisse la monnaie. Une fois entré dans le réseau, il peut subir des menaces pour ne pas en sortir », éclaire Guillaume Pavic, coordinateur Tendances récentes et nouvelles drogues à Liberté couleurs.

Des réseaux redoutables

Puis, les participants sont renseignés sur l'offre de drogues actuelle². À l'image du cannabis et de la cocaïne, les produits circulent désormais en grande quantité, cassant les prix d'achat. L'essor des doses fractionnées concourt aussi à une large diffusion. Résultat : le nombre d'expérimentateurs augmente, et le risque d'addiction s'accroît à cause de drogues plus concentrées. L'offre s'expose sur les réseaux sociaux, les produits sont même livrés à domicile. Les trafi-



→ Voir la vidéo sur rm.bzh/limit-prevention ou scanner le QR code



quants soignent leur marketing : jeux à gratter pour gagner une dose, packaging attractif...

« La santé mentale des jeunes nous préoccupe ; ils sont des proies faciles pour les réseaux de drogues, témoigne Isabelle Riclet, principale de collège. Je viens actualiser mes connaissances. La prévention passe par un maillage avec les autres acteurs. » **M. G.**

1. Rapport de l'observatoire de la délinquance et des violences sexistes et sexuelles, Apras, 2024.

2. Observatoire français des drogues et des tendances addictives, 2024. À lire sur rm.bzh/tendances

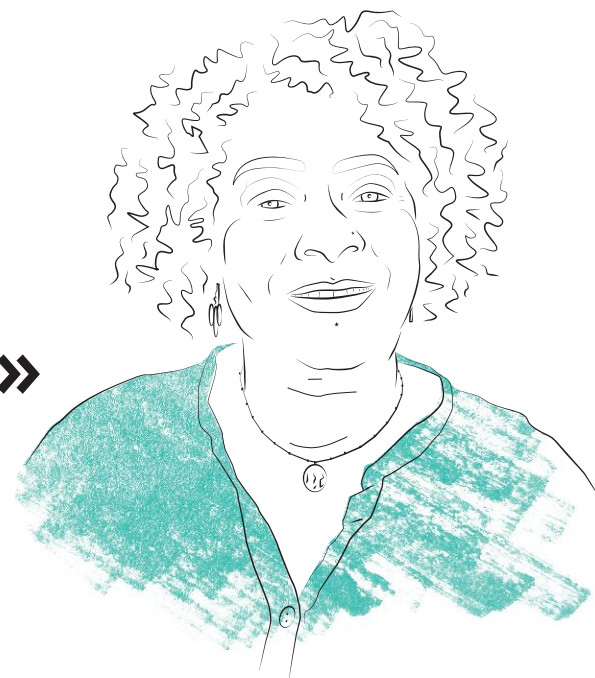
INTERVIEW

« Pour que les femmes se rebellent, il faut qu'elles soient autonomes »

L'association rennaise Acza lutte contre l'excision depuis vingt ans. Ici et en Afrique, elle accompagne et protège les personnes exposées, conseille les professionnels, soutient les parents protecteurs et la reconversion des exciseuses.

Entretien avec sa directrice, **Martha Diomande**.

Propos recueillis par Marilyne Gautronneau



Pourquoi avoir créé Acza en 2005 ?

Je m'étais rendue à une conférence sur les mutilations, organisée par la Ville de Rennes. La violence des mots employés – « crime », « acte de barbarie » – m'a bloquée. En tant que fille et petite-fille d'exciseuses, je ne le percevais pas ainsi. J'ai grandi à Man, en Côte-d'Ivoire, la région la plus touchée par l'excision. Par contre, je me reconnaissais dans la douleur physique, l'accouchement difficile. Pour que les choses changent, on ne pouvait pas utiliser ces mots, il fallait faire passer le message avec plus de délicatesse. C'est ce que fait Acza.

La Ville de Rennes m'a soutenue dans ce combat.

Comment agissez-vous ?

Ici, nous animons des groupes de parole pour soutenir les parents protecteurs, les filles et femmes excisées. Nous sensibilisons à la sexologie adaptée et à la réparation, partageons notre expertise avec des professionnels (travailleurs sociaux, avocats) et dans les écoles.

En Côte-d'Ivoire, au Burkina et au Mali, nous avons scolarisé 600 enfants. En échange, leurs parents renoncent à l'excision. Nous venons

d'ouvrir une Maison d'accueil pour les femmes à Man pour protéger celles qui fuient l'excision. Pour que les femmes se rebellent, il faut qu'elles soient autonomes. Grâce au Fonds d'aide au développement de la Ville de Rennes, nous les aidons à se reconvertir dans l'agriculture.

Pourquoi est-ce important de fêter vos 20 ans ?

Pour dire à nos soutiens qu'ils n'ont pas eu tort. Cinquante pays pratiquent encore l'excision mais ça doit finir. On peut sauvegarder la culture sans pratiquer l'ablation. Si on l'interdit,

cela se fait en cachette et, à cause de cela, des enfants meurent tous les ans. Pour ce week-end anniversaire, on proposera des conférences et des témoignages, un marché solidaire avec des produits cultivés par d'anciennes exciseuses et des vêtements. Je présenterai mon documentaire *La Forêt cachée*, et mon livre, *La main qui blesse et qui guérit*.

➡ Les 6 et 7 février, Acza fête ses 20 ans à l'Espace des Deux-Rives et à la MJC Bréquigny, à Rennes. acza-35.fr

© Arnaud Loubry



↑ Esthétique et écologique, la coquille d'huître se décline sur les plans de travail, revêtements de sols, etc.

ÉCONOMIE

VOTRE CUISINE EN HUÎTRES ?

Ostrea recycle les déchets coquilliers en matériau d'ameublement écologique. L'entreprise en plein développement crée son usine à Thorigné-Fouillard.

Des montagnes de coquilles d'huîtres sommeillent chez les ostréiculteurs. Idem pour les coquilles Saint-Jacques. Plus de 90 % du gisement – environ 250 tonnes par an – finissent en enfouissement. Mais chez Ostrea, les déchets coquilliers sont transformés en matériau innovant, constitué de paillettes de coquillage, agglomérées sans liant à base de pétrole. Semblable à la pierre naturelle, utilisé comme le marbre ou le granit, la chose fait son effet en plan de travail, comptoir de bar, revêtement de sol ou de salle de

bains. Le rendu est particulièrement esthétique. La plus-value, fortement écologique. « Notre matrice minérale est constituée d'un ciment bas carbone, de poudre de coquillages micronisée, de fibres naturelles, de minéraux et d'adjuvants végétaux », appuie Camille Callennec, PDG de l'entreprise. La fabrication se fait sans cuisson au four. Fondée par quatre copains en 2022, Ostrea a testé la formule dans un petit atelier au Rheu. L'été dernier, elle a monté son usine à Thorigné-Fouillard. Le démonstrateur industriel vise une

production de 40 000 m² par an. « C'est un premier pas vers une usine à taille européenne, capable de sortir 500 000 m² par an. » De nombreux hôtels, restaurants, sièges sociaux parisiens mais aussi particuliers amateurs de design mobilier haut de gamme sont déjà clients. « En 2026, on lance la moule ainsi que les coloris noir et vert. » L'entreprise, qui emploie 25 salariés, devrait doubler ses effectifs en deux ans. Preuve que l'économie circulaire tient la marée.

Olivier Brovelli

SPORT

LE FLUME ILLE BADMINTON, AS DU VOLANT

Au nord de Rennes, le Flume Ile badminton (FIB) a rejoint l'élite de la discipline, le Top 12. Le club vise le maintien grâce à son champion Thom Gicquel.

Avec 9 500 pratiquants affiliés, l'Ille-et-Vilaine est le département qui compte le plus de licenciés de badminton en France. Les effectifs ont même gonflé de 15 % l'an dernier. Sans conteste, la locomotive s'appelle le Flume Ile badminton (FIB). Avec 750 joueurs, l'entente formée par Pacé, Chavagne et Saint-Grégoire en 2004 constitue tout simplement le plus grand club de France. Intégrer le Top 12 cette saison était tout sauf un hasard, le fruit d'une structuration patiente. « Dès 6 ans, nous misons beaucoup sur la détection pour former des compétiteurs », expose Serge Bodin, président du club. Parmi les 230 jeunes, un groupe restreint constitue le Club avenir, « où les meilleurs bénéficient de créneaux de jeu supplémentaires et d'un suivi individuel plus poussé », complète Jean-Yves Douillard, le coprésident. La moitié des joueurs de l'équipe fanion en Top 12 sont issus de ce « centre de formation » maison. Mais pas Thom Gicquel.

Des tribunes pleines

Originaire de Betton, le champion d'Europe et multiple champion de France en double mixte est le premier joueur français de l'histoire à avoir remporté un titre Super 1000, l'équivalent d'un tournoi du Grand Chelem en tennis. Après Mulhouse, Thom Gicquel est revenu sur ses terres. « Son expérience est une source de progrès, de motivation. Sa présence apporte du crédit à nos ambitions, à notre recrutement. C'est aussi un vecteur d'image », admet le duo. Le public ne s'y trompe pas.



Lily Gautier et Thom Gicquel en double mixte au championnat de France, le 22 novembre, salle de la Ricoquais à Saint-Grégoire.

© Christophe Le Dévéhat

« Entre 700 et 1000 spectateurs » garnissent les tribunes les jours de match à domicile. Le club possède maintenant son kop – une tribune dédiée aux supporters les plus fervents – et sa mascotte. En réalité, le FIB couvre tout le spectre de la discipline, du loisir au haut niveau. Encadré par deux entraîneurs à temps complet, le club compte une vingtaine de sections enfants et adultes, répartis sur les trois com-

munes. Présent dans les écoles de Saint-Grégoire en périscolaire, il compte aussi une section parabadminton. Pas besoin de faire de pub : le FIB refuse du monde chaque année. Revers de la médaille, le club bataille pour trouver des créneaux et des salles disponibles en attendant la construction d'une deuxième salle de sport à la Ricoquais, à Saint-Grégoire, annoncée pour fin 2028.

O. B.

RÉSEAU EXPRESS VÉLO

Un nouveau tronçon entre Rennes et Bruz

Une nouvelle liaison cyclable relie désormais la capitale bretonne à Bruz grâce au Réseau express vélo (Rev). La portion, longue de 8 kilomètres, permet de relier Rennes, Saint-Jacques-de-la-Lande et Bruz, notamment le Parc des expositions, l'aéroport et le campus Ker Lann. En 2026, ce sont 15 communes de la première couronne rennaise qui sont accessibles à vélo grâce au Rev.

➤ Plus d'infos : ici.rennes.fr



DÉCHETS

Que faire du sapin après les fêtes ?

Entre fin décembre et fin janvier, il sera possible de déposer son sapin de Noël naturel dans des enclos installés dans une trentaine de communes de la métropole. L'opération Sapin malin, menée par Rennes Métropole, permet que les arbres collectés soient broyés et leur bois réutilisé. Il y a une quarantaine de sites.

➤ Leur localisation et les dates d'ouverture sont à retrouver sur rm.bzh/dechets

HISTOIRE D'ENTREPRISE

LES MAGASINS BLEUS : INDÉMODABLES !

Depuis plus de 60 ans, l'entreprise brétilienne les Magasins bleus vend du prêt-à-porter à domicile, principalement en zone rurale. Longtemps basée au Rheu, elle s'est installée au printemps 2025 à Bruz dans les anciens locaux des Routiers bretons.



Camion-boutique Citroën des Magasins bleus, 1970.
© Magasins bleus

Doudounes sans manches, pulls en laine, pantalons en velours... Patricia Jardin a rempli son camion-boutique de vêtements d'hiver. « La meilleure période », confie la vendeuse, qui fait partie des « historiques ». Elle a rejoint les Magasins bleus en 1987, à l'âge de 21 ans. « Mes parents étaient clients. J'ai demandé si l'entreprise recrutait. » Son secteur, c'est le sud-est de l'Ille-et-Vilaine jusqu'à Châteaubriant (Loire-Atlantique). Une fois par semaine, elle se rend au siège social pour faire le réassort de produits. Aujourd'hui, elle commence sa tournée dans le bourg d'Orgères avant d'emprunter les routes de campagne. Pas besoin de GPS : elle connaît les adresses de ses habituées par cœur.

Fidélité et contact humain

Créée en 1943, l'enseigne le Magasin bleu est d'abord un commerce de lingerie établi dans le centre de Rennes. C'est en 1963 que Serge Bauché, son fondateur, se dote des premiers camions pour aller vers la clientèle d'Ille-et-Vilaine. Dès les années 1970, le réseau s'étend aux autres départements. Elle compte aujourd'hui 70 vendeurs et vendeuses répartis par secteurs, dans toute la France, principalement en zone rurale. « Notre

force, c'est la fidélisation », explique Marc Elineau, directeur d'exploitation depuis 2010. Certains salariés sont avec nous depuis des dizaines d'années, sur le même secteur de vente. »



↑ Patricia Jardin et son camion-boutique sillonnent les zones rurales, pour aller au plus près des habitants.
© Arnaud Loubry

Patricia gare son camion devant la maison d'Annie Menuet. La septuagénaire sort et se poste à l'arrière du camion. « Les magasins, ce n'est pas mon truc », glisse-t-elle. La vendeuse sort quelques nouveautés. « Tu as des pulls tunique pas trop serrés ? » demande la cliente. Patricia lui sélectionne trois modèles. À force de

passer, elle connaît bien ses goûts. Les deux femmes se tutoient, Annie l'invite à prendre un café. « Ce qui me plaît, c'est le contact humain, confie Patricia. Certains clients deviennent des amis. » Pour les personnes isolées, la vente à domicile dépasse la simple transaction financière : elle maintient le lien social. Parler fait partie du métier.

Une qualité intemporelle

Ces 60 dernières années, les Magasins bleus se sont adaptés aux nouveaux modes de consommation, comme la généralisation des grandes surfaces et de la vente en ligne. L'émergence de produits à bas prix et le succès de la seconde main ont poussé l'entreprise à abandonner les vêtements pour enfants. À la place, elle a élargi son catalogue pour répondre aux besoins des Ehpad, qui peuvent passer des commandes en ligne. Pour Marc Elineau, le service reste indémodable : « Notre clientèle cherche de la qualité, nous ne sommes pas en concurrence avec Temu et Shein, précise-t-il. Nous exerçons principalement en zone rurale, voire très rurale. Dans certains secteurs, comme le Béarn ou l'Aveyron, il faut faire 50 km avant de trouver le premier magasin. »

Hélaine Lefrançois

CAOZ'OU
GALO ?



« J se en retard ! J se en retard ! »
di le lapin bian*.

GALLO

Qheull ourr é ti?

Comment donner l'heure en gallo ? Tout d'abord, en langue gallèse, les heures ne vont que de 1 à 11 heures, jusqu'à *midi* ou jusqu'à *menet* (minuit, en français) le soir. À l'heure pile, par exemple à 14h, on dira qu'« il é deûz'ourr sonée » ou qu'« on é su l'cou d'deûz'ourr ». Une particularité dans la langue de Haute-Bretagne est la façon de dire les trois quarts d'une heure. À 14h45, vous direz « il é le qart min d'touâz'ourr ».

Cette formulation, avec « *min de* » suivi de l'heure à venir, s'applique aussi une fois que la grande aiguille a passé la demi-heure. On indiquera, par exemple, qu'« il é vin min d'uit ourr » à 7h40. À 9h15, en gallo, « il é neuv'ourr e qart » ou « il é neuv'ourr in qart », alors que l'on dira « la dmi de » pour la moitié d'une heure.

« J'aboutt le travây a la dmi d'sinq'ourr » signifie ainsi en français que votre interlocuteur termine le travail à 5h30 ou à 17h30.

Nicolas Auffray

© Images clipart fournies par etc.usf.edu - Arthur Mee et Holland Thompson, éd. Le Livre du savoir (New York, NY : The Grolier Society, 1912).

* « Je suis en retard ! Je suis en retard ! » dit le Lapin blanc. » Les Aventures d'Alice au pays des merveilles, Lewis Carroll, 1865.

RAPHAËL MARTIN-GUIHENEUC

Une vie d'aventures, malgré le cancer

Solaire et résilient, Raphaël avance parce que s'arrêter serait contraire à sa nature. Pas par bravoure, pas pour donner une leçon : simplement parce qu'il aime la vie, les gens, le monde. À l'annonce d'un cancer au cerveau incurable, il choisit de transformer sa maladie en aventure. Prochain défi : pédaler jusqu'à Istanbul.

Fleur Gueutier | Photo : DR

Une jeunesse rennaise

Raphaël a grandi à Rennes, entre la Poterie et Saint-Hélier, dans une famille bretonne soudée. Collégien au Landry, lycéen à Descartes, il part à 19 ans à Caen pour une école de management. *« C'est lors de mes projets d'études que j'ai pris goût aux voyages. En Inde et au Chili, j'ai commencé mes premières randos et treks. »* Il a déjà le goût de l'effort et surtout la joie de rencontrer l'autre. Une vie assez douce où rien ne laissait présager les montagnes qu'il aurait à gravir.

La maladie à 24 ans

Alors qu'il travaille dans la tech à Paris, un accident bouleverse sa vie. *« J'ai eu ma première crise d'épilepsie en conduisant. »* À l'hôpital, une masse dans le cerveau est détectée. Scanner, IRM, opération éveillée. Verdict : un astrocytome, un cancer infiltrant, incurable. Il sourit : *« Astrocytome... J'ai trouvé ça joli. Un cancer qui fait des petites étoiles dans ma tête. »* Curieux, il explore : *« C'était la découverte d'un monde fascinant. Comment fonctionne le cerveau ? »* Les traitements s'enchaînent. *« Je sais que je vais devoir me soigner toute ma vie. Mais je ne baisserai jamais les bras. »*

Marcher pour se reconstruire

C'est dans la marche que Raphaël retrouve son souffle après un premier traitement difficile. Son père lui lance le défi du GR20 en Corse du Sud : *« On l'a non seulement fait, mais on a doublé des étapes ! Ça m'a redonné confiance physiquement et mentalement. »* Puis le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle en solo :

1700 km en deux mois entre prises de sang et IRM, où il rencontre un moine qui le guide et restera un ami. *« Ce voyage m'a sauvé la vie. Il m'a remis les idées claires. »* En 2023, il part pour Shikoku au Japon : 1300 km, 88 temples, en pleine chimiothérapie, aidé par un habitant pour ses démarches médicales.

Rennes-Istanbul

Déterminé, Raphaël prépare son plus grand projet : relier Rennes à Istanbul à vélo au profit de l'Association pour la recherche sur les tumeurs cérébrales (ARTC). *« Rencontrer des chercheurs, médecins, patients et aidants, recueillir leurs témoignages, vulgariser la maladie et lever des fonds pour financer la recherche. »* Il veut créer un carnet de voyage : *« Montrer ce qu'est vivre avec une tumeur cérébrale. »* Il dormira chez l'habitant, filmera rencontres, doutes et joies. *« La médecine avance vite, mais les tumeurs vont plus vite encore. Je veux transformer cette maladie en un combat qui serve aux autres, en faire quelque chose de bien. »*

Vivre pleinement

Quand il n'organise pas ses périples, Raphaël voyage par la lecture – romans, BD, mangas, en ce moment *Le Cas David Zimmermann*. Il flâne avec ses amis, va au musée ou au cinéma, sirote une grenadine : *« Je ne peux plus faire la fête mais je trouve d'autres façons de m'évader. Je fais du kitesurf quand mon corps me le permet. »* *« Ma famille me soutient depuis le début. C'est grâce à leur confiance que je peux faire tout ça. »* À ceux qui traversent une maladie grave : *« Faites-vous confiance, courage ! Trouvez un projet, même petit. L'aventure, c'est pour tout le monde. »*

Soutenez et suivez Raphaël dans son projet : **« Où est Raph ? »** Suivez-le sur Insta : @ou.est.raph Retrouvez l'intégralité de son portrait sur ici-rennes.fr

SISMOLOGIE

EST-CE QUE LA TERRE TREMBLE EN BRETAGNE ?

Marion Thomas est sismologue. Chargée de recherche au CNRS*, elle travaille sur les mécanismes qui déclenchent les tremblements de terre. À l'occasion de l'exposition « Quand la Terre tremble » aux Champs libres, elle nous éclaire sur ces forces souterraines qui nous font parfois vibrer jusqu'en Bretagne.

Propos recueillis par Anne-Claude Jaouen | Photo : iStock



C'est quoi un tremblement de terre ?

L'écorce terrestre est composée de plaques tectoniques qui bougent très lentement et sans qu'on s'en aperçoive. Ces plaques s'affrontent, elles s'écartent ou bien elles coulissent. Dans ce cas et pendant des années, les tensions s'accumulent, mais rien ne se passe. Puis tout à coup, l'énergie emmagasinée se libère et les plaques glissent l'une contre l'autre en propageant des ondes sismiques. Pour le dire simplement, un tremblement de terre est une énergie stockée qui est relâchée d'un coup et en l'espace de quelques secondes. Cette énergie provoque des secousses. Quand on veut déplacer une armoire bretonne, elle ne bouge pas toute seule. En la poussant, on lui transmet de l'énergie, mais elle résiste. Au bout d'un moment, on met suffisamment d'énergie pour dépasser sa résistance et on réussit à la déplacer. C'est ça un tremblement de terre !

Quelle est la différence entre un tremblement de terre et un séisme ?

Il n'y en a pas. Séisme est le mot scientifique, il vient du grec « seismos », qui signifie « secousse ». Tremblement de terre est une expression vernaculaire,

c'est du langage courant, qui correspond à ce que les gens voient et ressentent lorsque la terre tremble. Parce qu'il est plus imaginé, il est souvent utilisé.

C'est quoi la magnitude ?

On confond fréquemment « magnitude » et « intensité ». La magnitude, c'est la mesure scientifique d'un séisme : des sismomètres nous renseignent sur l'énergie relâchée. Quand on passe d'une magnitude 6 à une magnitude 7 par exemple, il y a 30 fois plus d'énergie générée. Mais le séisme a lieu à un endroit précis, ce qui fait plus ou moins de dégâts et donc de victimes. Le séisme le plus fort jamais enregistré s'est produit en 1960 au Chili avec une magnitude de 9,5. Il a causé 1700 morts. Celui qui a eu lieu en 2010 à Haïti a fait 280 000 morts, avec une magnitude de 7,3. En termes d'intensité, il a été bien plus important. La nature du sol et les matériaux de construction sont à prendre en compte. Il y a l'échelle de Richter, qui mesure la magnitude, et l'échelle des intensités, qui se base sur le ressenti des gens et le taux de destruction. En 2002, il y a eu un séisme d'une magnitude de 5,5 du côté d'Hennebont dans le Morbihan. À part une cheminée au sol et quelques fissures, il n'y a pas eu de dégâts, pourtant tout le monde en parlait. Parce qu'en Bretagne, on n'a pas l'habitude !

Comment surveille-t-on la terre et ses tremblements ?

La surveillance est organisée par Epos-France, qui déploie tout un réseau de sismomètres et d'accéléromètres chargés de détecter les mouvements du sol et les vibrations. Les informations sont transmises en continu à un centre qui traite les données. En Bretagne, il y a environ six sismomètres, c'est suffisant. Au Japon, par contre, il y en a tous les 20 à 30 kilomètres.

Y a-t-il des tremblements de terre importants en Bretagne ?

La Bretagne est dans une zone à faible risque. On y enregistre de la sismicité, mais elle est souvent inférieure à une magnitude 3 et par conséquent on ne la ressent pas. En fait, les séismes n'ont pas lieu n'importe où, ils apparaissent aux frontières des plaques tectoniques où l'essentiel de l'énergie s'accumule. Quand on regarde la carte de la sismicité mondiale, on voit que la Bretagne n'est pas à une frontière. Lorsque la terre tremble dans un des quatre départements, c'est parce que l'énergie du séisme a été transmise très loin de la frontière. Prenons une image. Quand on donne un coup dans une vitre, elle se fracture au niveau de l'impact et il peut arriver que des fissures se propagent loin du choc. La Bretagne peut, à l'occasion, sentir cette propagation !

Que fait une sismologue à Rennes ?

Je viens de Quimper. Mon professeur de biologie de 4^e était passionné de géologie, ce qui n'est pas courant ! Il m'a transmis son enthousiasme. J'ai eu

« Un tremblement de terre est une énergie stockée qui est relâchée d'un coup et en l'espace de quelques secondes. »

envie de faire mon stage d'observation du milieu professionnel dans ce domaine, et je l'ai fait à Rennes 1. Donc aujourd'hui, c'est comme un retour aux sources ! À Rennes, il y a beaucoup de gens qui travaillent sur l'environnement, notamment sur l'impact du changement climatique. Pour les sismologues, c'est un nouveau champ de recherche. C'est pour cela que j'ai demandé ma mutation ici en 2024. J'avais envie de travailler avec des chercheurs et chercheuses qui ont d'autres spécialités, pour avoir une approche transversale. On sait que les changements climatiques modifient les séismes, alors il reste beaucoup de choses à découvrir. C'est passionnant !

« L'échelle de Richter mesure la magnitude, et l'échelle des intensités se base sur le ressenti des gens et le taux de destruction. »

* Centre national de la recherche scientifique.



À VOIR

Exposition « Quand la Terre tremble »

Il y a en moyenne 4 000 séismes par an en France et il y en a tous les jours à travers le monde. Pourquoi ? Où se produisent-ils ? Peut-on les prédire ? Comment s'en protéger ? L'Espace des sciences vous invite à répondre à ces questions avec des activités ludiques et interactives. Prêt à explorer les entrailles de la Terre ?

➤ Jusqu'au 8 mars 2026 à l'Espace des sciences, aux Champs libres. Du mardi au vendredi de 12h à 19h, samedi et dimanche de 14h à 19h. 8 €, tarif réduit : 6 €. Gratuit pour les moins de 5 ans accompagnés. Renseignements : espace-sciences.org

À SAVOIR

• Envie de savoir combien il y a eu de séismes en France et en Bretagne aujourd'hui ? Renass les recense au fil des heures.

➤ renass.unistra.fr/fr/zones

• Curieux de découvrir où la terre a tremblé en Ile-et-Vilaine ces quarante dernières années ? SisFrance a tout enregistré.

➤ sisfrance.net



Les meilleurs vœux

Quel vœu faites-vous pour l'année 2026 ? Vous avez été nombreux à répondre à notre concours et à nous envoyer vos jolis dessins. La santé, la paix, plein de musique et de joie... vous avez été très inspirés, et ça fait chaud au cœur ! À notre tour de vous souhaiter tous nos vœux de bonheur pour cette nouvelle année !

UN MONDE ENCHANTÉ

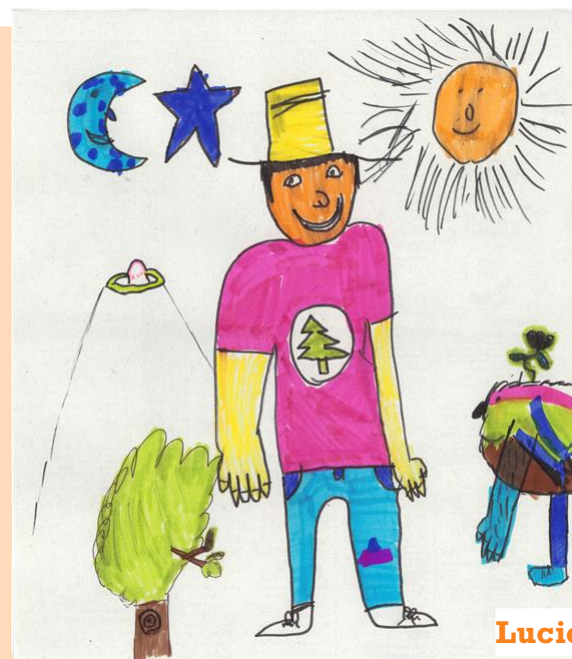


Des dragons et des licornes prennent vie pour apporter du bonheur à tous.

Chloé, 6 ans



Louise, 9 ans



Lucien, 11 ans

Message d'une écodéléguée

Norah, 11 ans



ix du monde !

À tes crayons

Noël et la Saint-Sylvestre sont vite passés ?
Rassure-toi, voici bientôt une nouvelle occasion
de faire la fête, puisqu'en février vient le temps
du carnaval et de Mardi Gras (le 17) !

As-tu déjà choisi ton costume?

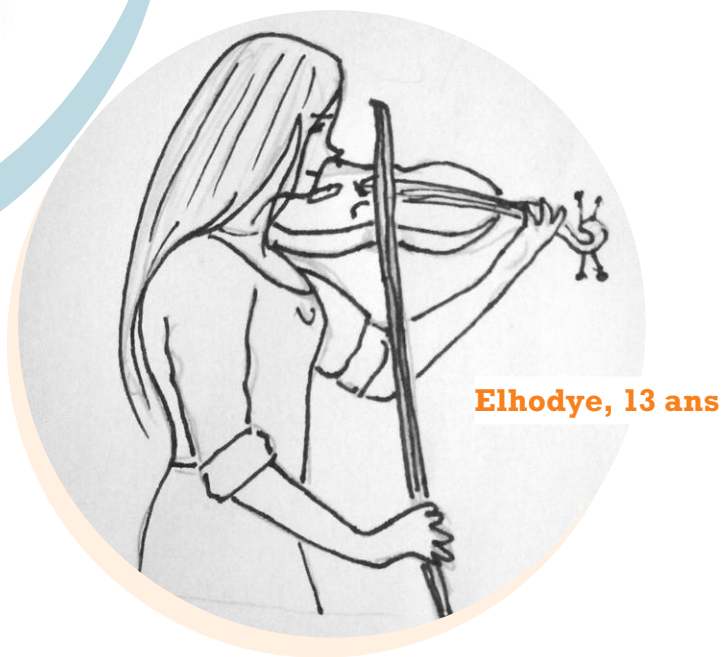
Chevalier, fée, pompier, elfe, lutine...
ou toute autre créature de ton imagination.

Envoie ton dessin à petitcanard@rennesmetropole.fr
avant le 4 février.

Les gagnants recevront un petit cadeau.



« Mon dessin explique la PAIX dans la Terre (le monde entier), je souhaite qu'en 2026 on arrête de tuer des insectes sans défense, et aussi il faut arrêter la Guerre. Qu'il n'y ait aucune maltraitance des enfants. »
Zaynab, 7 ans



TRANSPORTS

TRAMBUS : LES TRAVAUX SONT LANCÉS

C'est parti ! Les travaux du trambus viennent de commencer route de Lorient. Il s'agit de la future ligne T2 entre Vezin-le-Coquet et Cesson-Sévigné. La première des quatre lignes qui devraient transporter 90 000 voyageurs par jour à l'horizon 2030. Un trambus, comment ça marche ? Quels sont les tracés, la fréquence ? On vous dit tout.

Arthur Barbier

LE CALENDRIER DES TRAVAUX

T1 Saint-Grégoire – Rennes (ZA Saint-Sulpice)

début : en 2026 > livraison : fin 2029



T2 Vezin-le-Coquet – Cesson-Sévigné (Champelé)

début : janvier 2026 > livraison : fin 2027



T3 Saint-Grégoire – Chantepie

premiers travaux : 2028 > livraison : fin 2030



T4 Saint-Jacques-de-la-Lande – Bruz

premiers travaux : 2028 > livraison : fin 2030

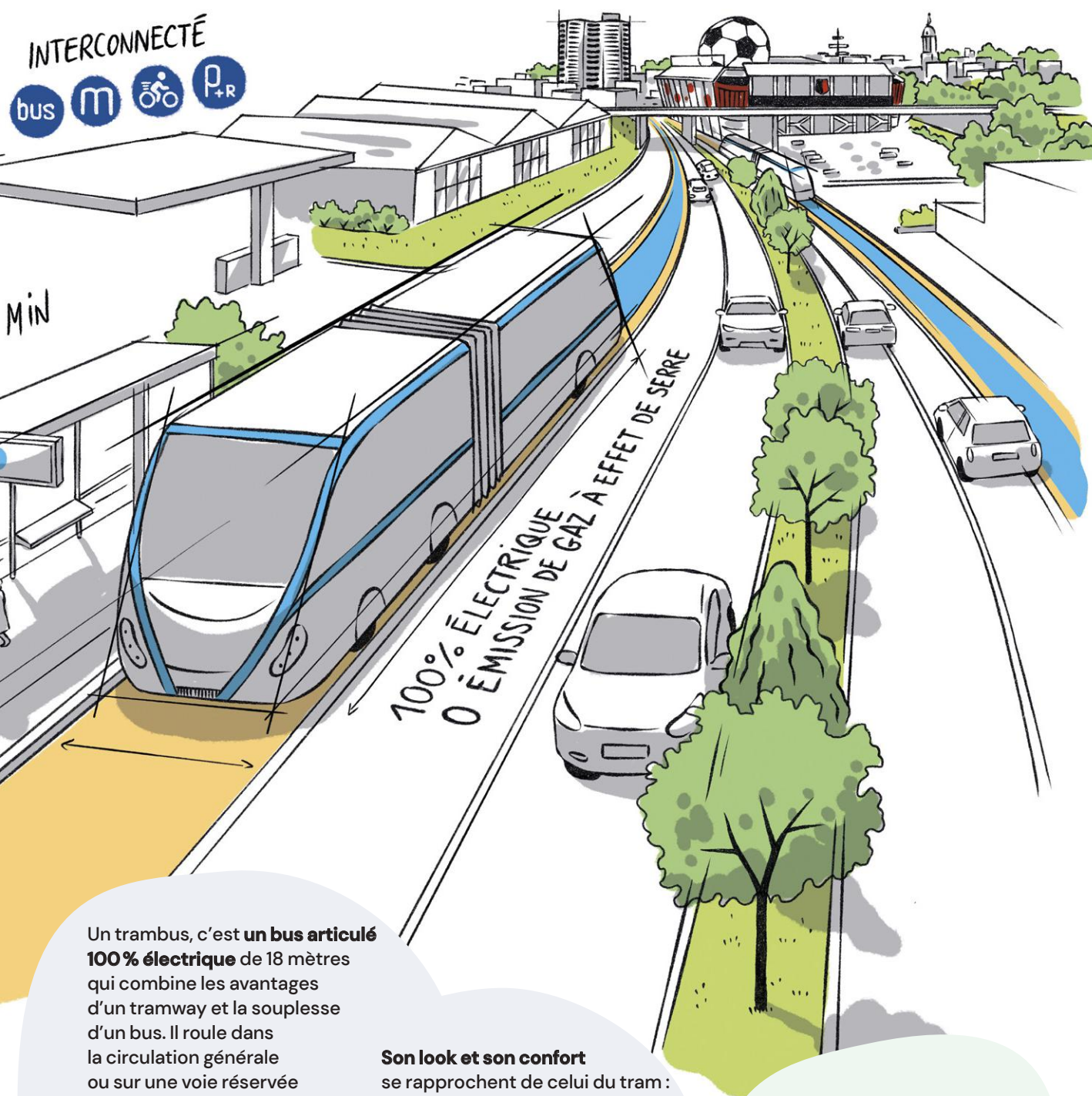


➤ Toutes les infos : travaux.rennesmetropole.fr



80 km d'aménagements cyclables vont accompagner les lignes de trambus. Ainsi que de nouveaux cheminements piétons.

Selon les lignes, 30 à 60 % du trajet se fera sur **une voie dédiée**, avec en moyenne une station tous les 500 mètres. Son déplacement n'étant pas gêné par la circulation automobile, le passage du trambus est plus régulier. Il a la priorité lorsqu'il arrive aux carrefours et aux feux. Résultat : **une fréquence de passage élevée**, toutes les 4 à 8 minutes entre 5h25 et 0h35.



Un trambus, c'est un **bus articulé 100 % électrique** de 18 mètres qui combine les avantages d'un tramway et la souplesse d'un bus. Il roule dans la circulation générale ou sur une voie réservée sans rails ni caténaires. À chaque station, les abris sont équipés de distributeurs de titres, de bornes d'infos voyageurs, d'interphones.

Son look et son confort se rapprochent de celui du tram : l'éclairage, les sièges, l'agencement qui favorise les déplacements à l'intérieur, l'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite, une information en temps réel...

Le trambus sera relié à **six nouveaux parcs relais**, de 50 à 100 places. Ce sont des zones de stationnement accessibles aux usagers des transports en commun (gratuit sur présentation d'un titre de transport Star).

Les aménagements des lignes de trambus prendront en compte des **objectifs environnementaux** : préserver la biodiversité (plantations...), optimiser la ressource en eau (désimperméabiliser les sols) et les ressources naturelles (déblais recyclés, réemploi...) pour un bilan carbone des chantiers allégé.

EN CHIFFRES

4
lignes

55 KM
de lignes

100 %
électrique

111
stations

90 000
voyageurs
par jour

T1 T2 T3 T4

LES LIGNES DANS LE DÉTAIL

Les quatre lignes sont prévues pour desservir les nouveaux quartiers rennais, prolongées vers certaines communes de la métropole : Bruz, Cesson-Sévigné, Chantepie, Saint-Grégoire, Saint-Jacques-de-la-Lande, Vezin-le-Coquet.

Cartes : données territoriales et information géographique de Rennes Métropole

BUDGET GLOBAL

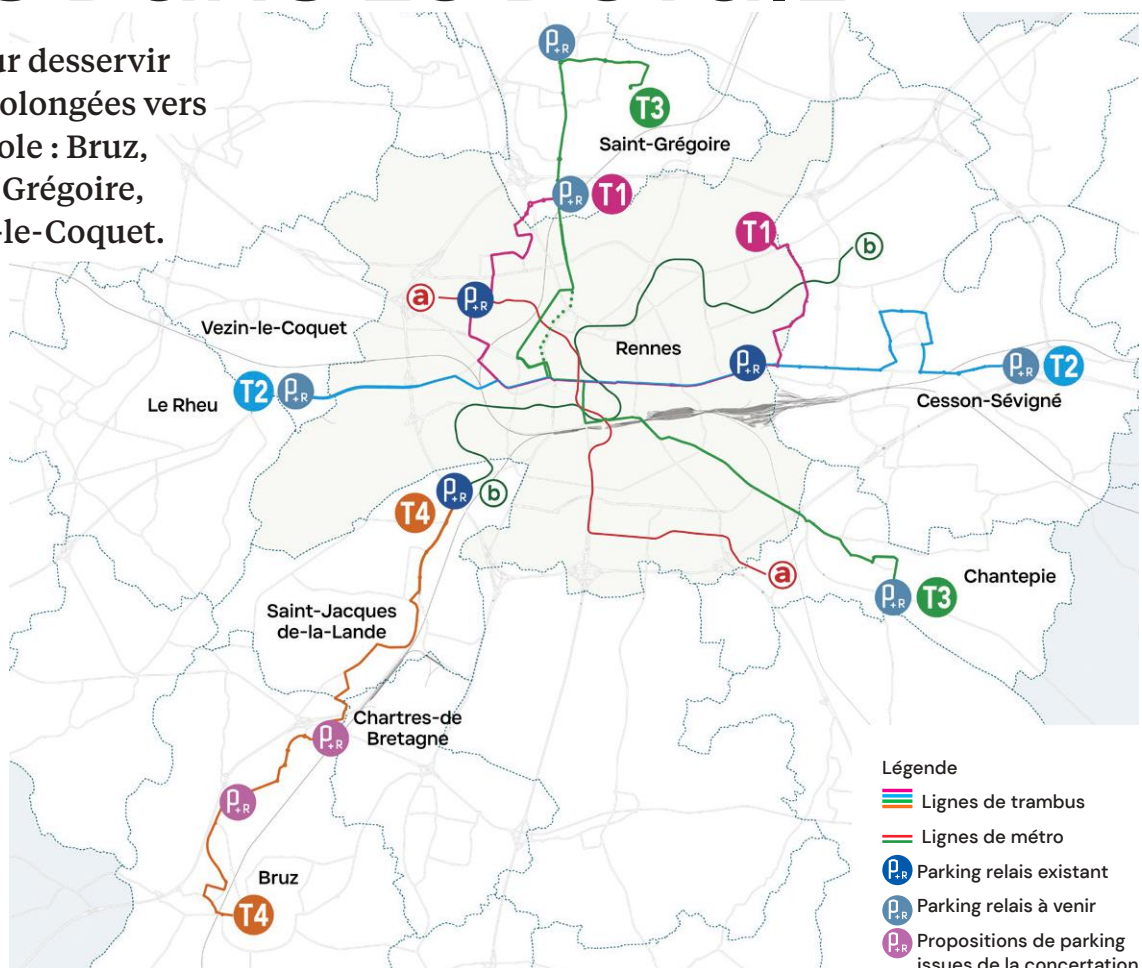
environ

210 M€*

pour les 4 lignes,

hors matériel roulant et matériel du réseau de transport (abris voyageurs, distributeurs de titres de transport, bornes d'info voyageur...).

* hors taxes.



Plan sous réserve d'ajustements définitifs.

T1 La ligne T1 : SAINT-GRÉGOIRE – RENNES

Elle desservira la ZA Nord, Beaugard et Villejean pour rejoindre le centre-ville, Baud-Charbonnet, Beaulieu, les Longs-Champs et Atalante ViaSilva.

13 KM
de ligne

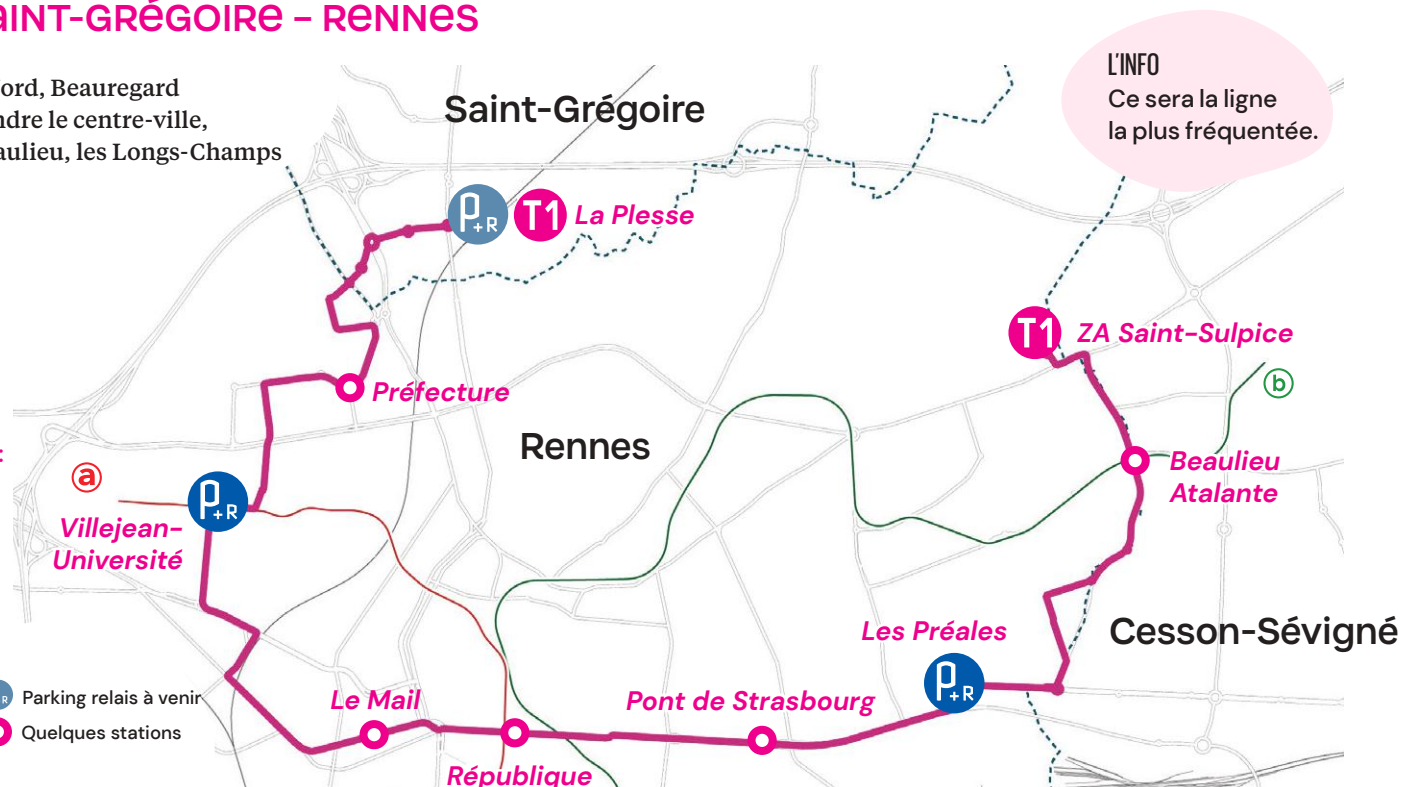
3

parcs relais :

- La Plesse (nouveau) : 50 à 100 places au centre commercial de Saint-Grégoire
- Villejean Université
- Les Préales

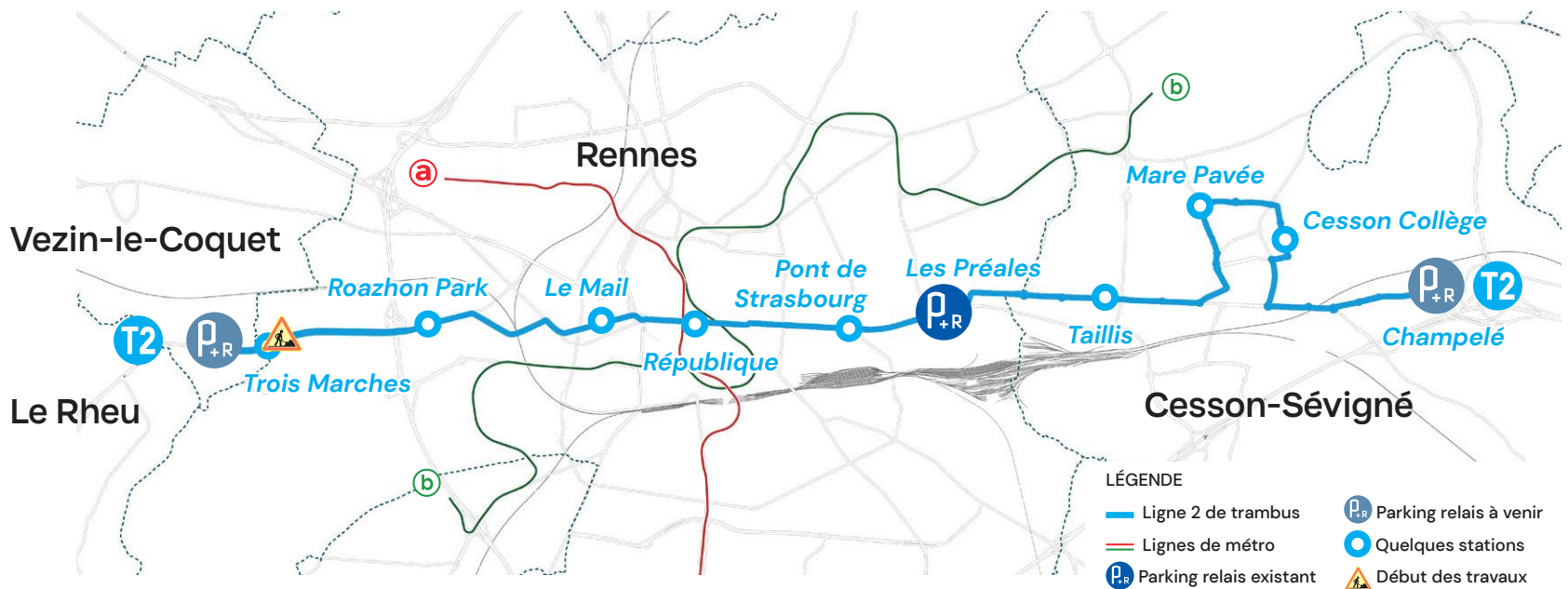
LÉGENDE

- Ligne 1 de trambus
- Lignes de métro
- P+R Parking relais existant
- P+R Parking relais à venir
- Quelques stations



T2 La ligne T2 : VEZIN-LE-COQUET (Trois Marches) – CESSON-SÉVIGNÉ (Champelé)

Elle circulera sur l'axe est-ouest, de la route de Lorient à Cesson-Sévigné.



L'INFO

C'est sur la ligne T2 que commencent les premiers travaux, route de Lorient, à côté du Roazhon Park. La base vie est installée depuis décembre. Suivent en janvier les travaux de réseaux (assainissement, électricité...), puis l'aménagement des espaces publics (voie réservée, quais trambus, pistes cyclables, plantations...)

14 km
de ligne

3

parcs relais :

- Trois-Marches (nouveau) : 50 à 100 places à Vezin-le-Coquet
- Les Préales
- Champelé (nouveau) : 50 à 100 places au centre commercial de Cesson Rigourdière

© Artefacto



↑ Route de Lorient, au pied du Roazhon Park, à Rennes.

© Artefacto



↑ Rue de la Rigourdière, à Cesson-Sévigné.

T3 Ligne T3 : SAINT-GRÉGOIRE - CHANTEPIE

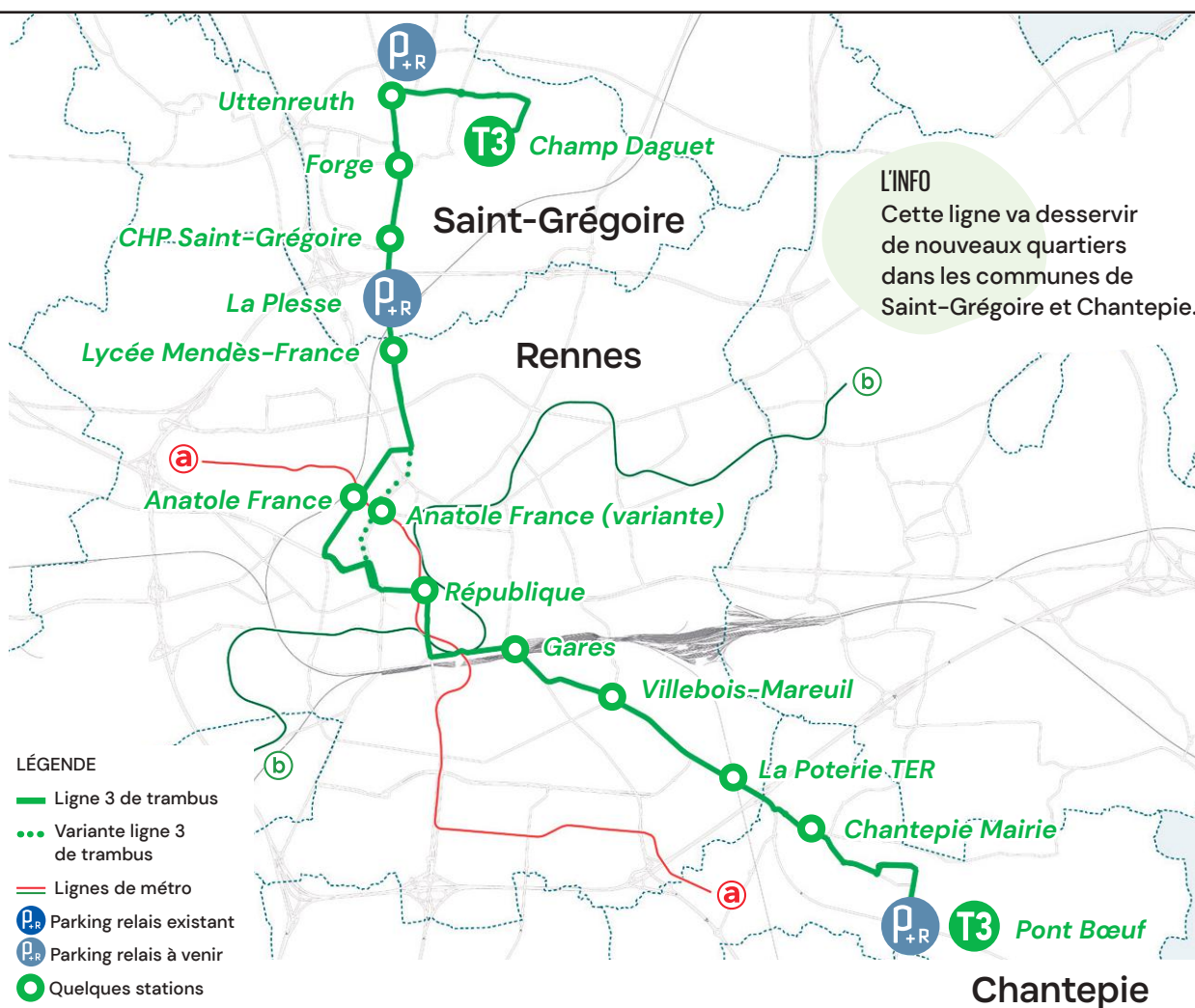
Elle reliera Saint-Grégoire à Chantepie en traversant le centre-ville de Rennes.

17 km
de ligne

3

parcs relais :

- Uttenreuth (nouveau - à confirmer) : 50 à 100 places à Saint-Grégoire
- La Plesse (nouveau) : 50 à 100 places au centre commercial de Saint-Grégoire
- Pont Bœuf (nouveau) : 50 à 100 places à Chantepie



T4 Ligne T4 : SAINT-JACQUES-DE-LA-LANDE - BRUZ

Elle reliera le terminus du métro ligne b (Saint-Jacques Gaîté) à Bruz en traversant le campus Ker Lann.

12 km
de ligne

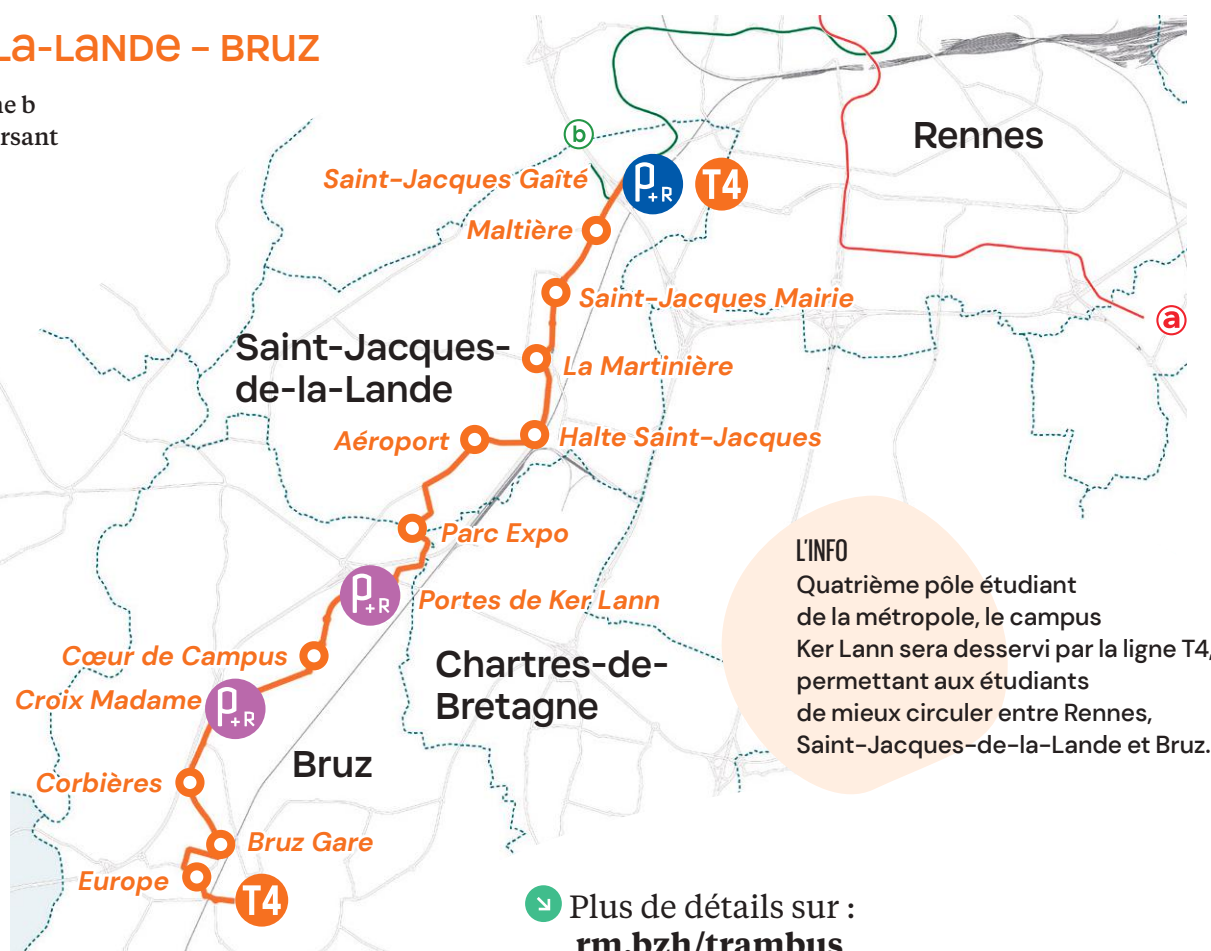
2 ou 3

parc relais :

- Saint-Jacques Gaîté
- Option Ker Lann (nouveau) : 50 à 100 places à l'entrée du campus à Bruz
- Option Croix Madame (nouveau) : 50 à 100 places

LÉGENDE

- Ligne 4 de trambus
- Lignes de métro
- P_R Parking relais existant
- P_R Propositions de parking issues de la concertation
- Quelques stations



RÉSEAU STAR

DU NOUVEAU DANS LES TRANSPORTS

Rennes Métropole vient de reconduire l'exploitant de son réseau de transport, Keolis, jusqu'en 2032. Flotte de vélos électriques, bus au gaz naturel et électrique... Outre les trambus, voici cinq nouveautés qui vont venir enrichir le Service de transport de l'agglomération rennaise (Star).

Arthur Barbier | Illustration : Florence Dollé

#1 Horaires matinaux

En septembre 2026, les lignes de métro proposeront, les dimanches et jours fériés, leurs premiers départs dès 6h (contre 7h15 aujourd'hui).

#2 Métro ligne a : fréquence augmentée

Été 2028 : travaux sur la ligne a pour permettre à la rentrée une augmentation de la fréquence des rames toutes les 1 mn 12 en heure de pointe, avec la mise en service de sept nouvelles rames.

#3 Plus de bus dans les communes

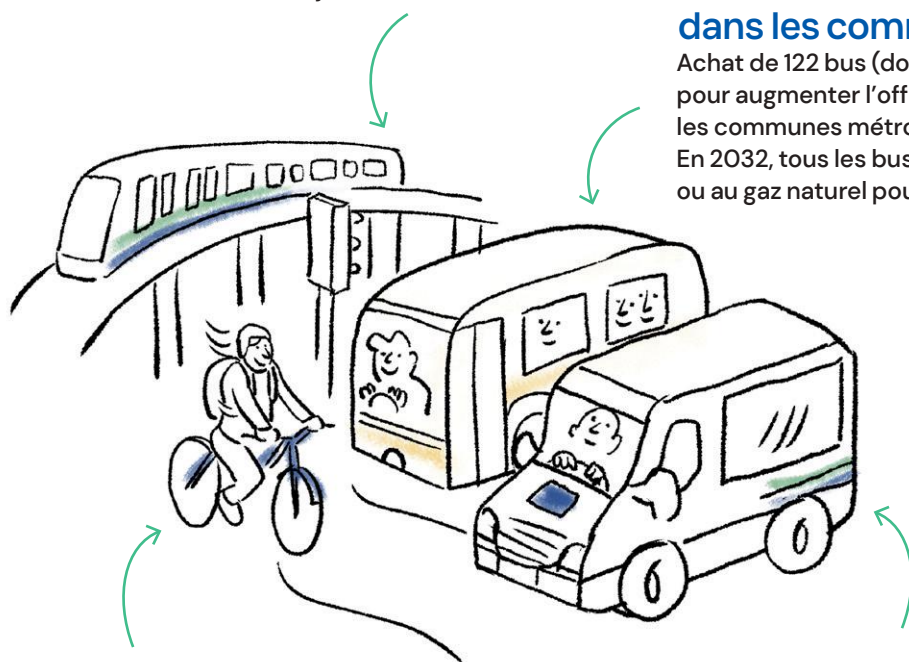
Achat de 122 bus (dont 24 bus articulés) pour augmenter l'offre de transport dans les communes métropolitaines (+11%). En 2032, tous les bus seront électriques ou au gaz naturel pour véhicule (GNV).

#5 VéloStar : 100 % électrique

Mi-2028 : passage de l'ensemble de la flotte VéloStar en 100 % électrique avec la création de nouvelles stations dans quatre communes : Saint-Jacques-de-la-Lande, Cesson-Sévigné, Saint-Grégoire et Chantepie.

#4 Handistar

+12 % de moyens alloués au fonctionnement du service Handistar, qui assure le transport des personnes à mobilité réduite. Plus d'infos : 09 70 821 800 handistar.star.fr



L'INTERVIEW EXPRESS

Éric Diserbeau

Directeur
Mobilité et Transports
à Rennes Métropole

Qu'est-ce qu'une délégation de service public dans le domaine des transports ?

Une DSP, c'est comme un marché public, mais le délégataire s'engage sur un montant de charges et de recettes. Pour concrétiser une nouvelle offre de transport, la Métropole s'engage pour la période 2026-2032, à investir 1,33 milliard d'euros de fonctionnement et 522 millions d'investissement. Il s'agit d'assurer plus de voyages : 130 millions en 2032 (contre 103 millions en 2024) pour répondre aux besoins de mobilité des métropolitains.

Concrètement, que va faire Keolis pendant 7 ans ?

Keolis va exploiter tous les modes de mobilité proposés par le réseau Star et assurer son bon fonctionnement en s'engageant sur la qualité de service proposée aux voyageurs (conduite, entretien, contrôle, sécurité, accueil et vente...).

Et la Métropole dans tout cela ?

La Métropole reste l'autorité compétente pour organiser les mobilités bus, métro, VéloStar, Handistar. À ce titre, la collectivité définit l'offre (la fréquence de passage des bus, les arrêts...) et les tarifs des différents titres de transports. Elle réalise les travaux (construction du dépôt de bus, agences commerciales...), l'achat de matériel roulant (bus, rames de métro) pour permettre à Keolis de remplir sa mission.

KEOLIS EN BREF

Keolis est l'un des leaders mondiaux de la mobilité. L'entreprise exploite des réseaux de transports dans 13 pays : bus, métro, tramway, car, réseau vélo en location ou en libre service.

➤ Plus d'infos : keolis.com

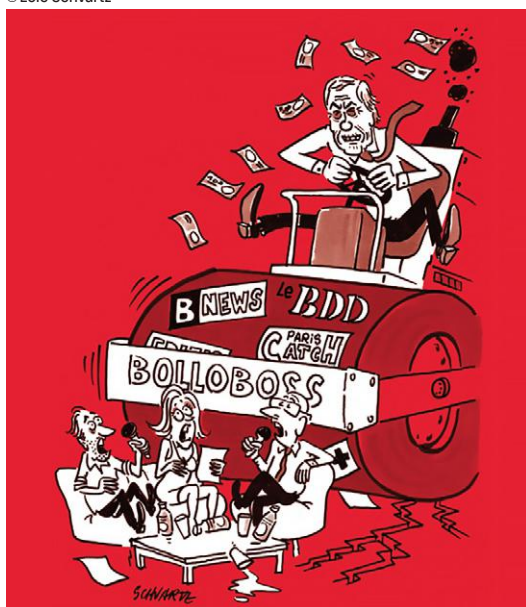
➤ Plus d'infos sur : ici.rennes.fr

5 BONNES RAISONS DE SE FAIRE UN CINÉ

Le cinéma comme fenêtre sur le monde : voici cinq propositions qui vous feront voyager ou vous questionner sur notre société. Avec ou sans pop-corn, c'est le moment d'embarquer !

Isabelle Audigé

© Loïc Schvartz



1 LE + MILITANT

Caméras rebelles

➤ Du 7 au 11 janvier, ciné TNB et Arvor (Rennes), Le Sévigné (Cesson-Sévigné). cameras-rebelles.fr

Quelle démocratie pour défendre les droits humains ? Tel est le thème de la 10^e édition du festival Caméras rebelles, organisé par les groupes rennais d'Amnesty international. Dans un monde en crise, une question s'impose : peut-on encore parler de démocratie si elle rend l'accès aux droits humains conditionnel, inégal, arbitraire ? Cinq projections suivies de débats invitent à s'interroger sur les institutions, mais aussi sur notre rapport collectif à la justice, à l'égalité, à la solidarité. Loin d'être pessimiste, le festival veut au contraire réveiller les consciences et susciter l'échange.

© DR



2 LE + BRITISH

La semaine du cinéma britannique

➤ Du 24 au 31 janvier, Le Grand Logis, Bruz. legrandlogis-bruz.fr

Depuis 18 ans, l'esprit british s'invite à Bruz pour une semaine de projections et d'animations autour du cinéma venu d'outre-Manche. Au programme : une sélection de douze films en version originale (dont un focus sur James McAvoy), des avant-premières, des pépites rarement visibles en France et la possibilité de voter pour le Prix du public. L'événement ne se limite pas aux séances : dégustations de spécialités anglaises à l'heure du *tea time*, masterclasses, rencontres viennent compléter l'immersion. La semaine s'achèvera par une soirée gratuite, construite autour du palmarès, suivie de la diffusion de courts métrages.

Il Maestro © Andrea Di Stefano



3 LE + ITALIEN

Filmissimo

➤ Du 4 au 10 février, cinéville Bruz. aria-nova.org

Un petit voyage en Italie au cœur de l'hiver, cela vous dit ? Aux manettes de ce festival de cinéma transalpin qui crève l'écran depuis 25 ans, l'association Aria Nova et l'Apiar (Association des professeurs d'italien de l'Académie de Rennes) ont à cœur de promouvoir la langue et la culture italiennes sous toutes ses formes. Au programme, dix films en version originale sous-titrée dont cinq en avant-première parmi lesquels *Une année italienne*, de Laura Samani, *Il Maestro*, d'Andrea Di Stefano, et *Vivaldi et moi*, de Damiano Michieletto. Soirée inaugurale vendredi 30 janvier. Programmation complète sur bruz.cineville.fr



Short Cuts © Robert Altman

4

LE + AMÉRICAIN

Travelling Los Angeles

➤ Du 10 au 17 février,
quartier général au 360
(Maison des associations & 4bis) à Rennes,
projections dans différentes salles.
clairobscur.info

Après Taïwan et Stockholm, Los Angeles jouera le premier rôle de la 37^e édition du festival Travelling. Un décor propice aux rêves les plus fous, mais aussi aux pires cauchemars. L'occasion de redécouvrir de célèbres réalisateurs (Robert Altman, David Lynch), mais aussi de faire connaissance avec une jeune génération de cinéastes nous montrant que la grande cité américaine est une source infinie d'inspiration (Sean Baker, Miranda July...). Au programme, des films balayant la ville en longs et courts métrages, des avant-premières et des dernières séances spéciales, mais aussi un festival junior et des concerts : le Rennais Olivier Mellano explorera l'univers ensorcelant de David Lynch, tandis que l'Orchestre national de Bretagne jouera une symphonie hollywoodienne.

5

LE + ENGAGÉ

Images de justice

➤ Du 29 janvier au 1^{er} février,
différents lieux, Rennes.
comptoirdudoc.org

« Comment filmer son ennemi ? » Telle est la question brûlante posée cette année par le festival Image de justice. L'association Comptoir du doc propose projections, rencontres, masterclasses et expositions pour explorer la relation complexe entre cinéastes et protagonistes en situation de conflit. Parmi les temps forts : *Green Line*, de Sylvie Ballyot, plongée dans la mémoire de la guerre civile libanaise, ou encore *Iranien* de Mehran Tamadon, dialogue sous tension avec quatre mollahs. Une exposition au Parlement de Bretagne de Damien Maréchal traduira également en images les silences et vibrations de la parole judiciaire. L'événement se clôturera avec *The Act of Killing*, œuvre radicale de Joshua Oppenheimer.

© DR



➤ ET AUSSI

Le festival Téléràma

➤ Du 21 au 27 janvier,
à l'Arvor, Rennes.
rm.bzh/festival-telerama
et cinema-arvor.fr

Vous les avez loupés ? Avec le festival cinéma Téléràma, c'est l'occasion de revoir, à petit prix, une sélection des films de l'année 2025 coups de cœur du magazine, ainsi que quelques longs métrages en avant-première. En partenariat avec l'Association française des cinémas d'art et d'essai (Afcae).

Green Line © Sylvie Ballyot



CULTURE

RENNES CÔTÉ PUNK

À l'occasion des 30 ans du label Mass Prod, nous sommes allés à la rencontre de celles et ceux qui font toujours planer un esprit punk sur la ville de Rennes.

Maxime Hardy

© Nelly Kerfanto



📍 nellykerfanto.com
(dans Expositions/
Instants punk rock)

↑ La bande de Nelly et Ivan devant le Spectacle, rue d'Antrain, au début des années 1980.

À la fin des années 1970, une génération envoie valser les normes d'une société qui ne lui accorde aucune place. Avec comme vecteur la musique, le punk est d'abord un mouvement contestataire et DIY¹ qui s'exprime à travers les vêtements, les affiches de concerts et les pochettes de disques, les badges et les fanzines. À Rennes, des passionnés – photographe, patrons de bars, labels, musiciens... – vont permettre à des groupes de marquer durablement plusieurs générations et de faire perdurer cet esprit jusqu'à aujourd'hui.

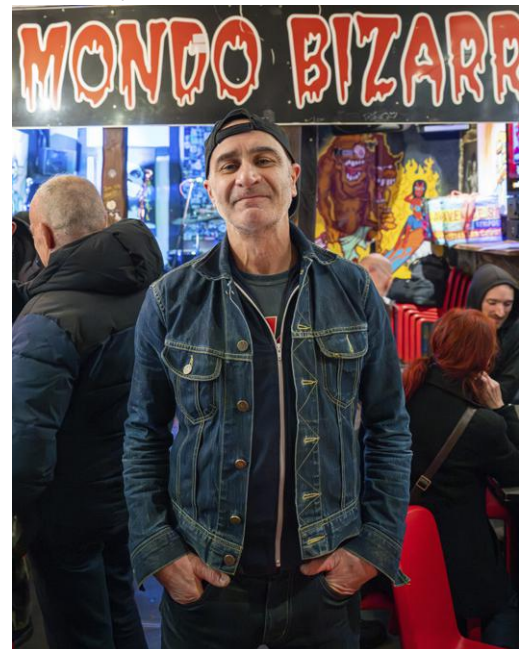
Nelly, la mémoire

Quand Nelly Kerfanto déballe sa collection de photos du Rennes punk des années 1980, c'est un hommage qu'elle rend. « J'ai connu Ivan en 1982. C'était le guitariste des Trotskids, il est décédé en 2012. Partager ces souvenirs, c'est une promesse que je lui ai faite à l'aube de notre relation. » Nelly est une mémoire vivante. Celle qui a été photographe toute sa vie a documenté l'arrivée du punk à Rennes sans avoir forcément conscience de participer à un mouvement. « Nous étions une bande de potes qui aimait faire la fête. On allait souvent à Brest, à Quimper. À Rennes c'était le Spectacle (devenu le Chien jaune), le Manille, la Fun House pour les répétitions et les soirées, la Cité et l'Ubu pour les concerts... Il n'y avait pas de portables : les bars, c'était nos réseaux sociaux ! » Aujourd'hui, Nelly continue de transmettre sa passion de la photo et de l'histoire de l'art lors d'ateliers, principalement avec des enfants.

Bruno, le taulier

Tout le monde vous le dira : Bruno, c'est le Mondo Bizarro. Et le Mondo, c'est Bruno. Pour s'en convaincre, il n'y a qu'à voir l'enseigne du mythique café-concert trôner dans la salle de la Trinquette. « Après avoir fermé le Mon-

© Arnaud Loubry



« Le Mondo m'a ouvert les yeux et les oreilles. »
Bruno

do en 2021, je ne pensais pas reprendre un bistrot. Et puis on m'a proposé la Trinquette. Ça me parlait, c'était un des premiers bars où je sortais. Avec l'Ozone, le Chien jaune, le Jardin des plantes, c'est là que la scène rock était la plus active dans les années 1980. » Bruno Perrin, qui s'était fait la main à la Fun House et aux Tontons flingueurs fermés respectivement en 1998 et 1999, comble un trou avec le Mondo Bizarro. Sans se revendiquer punk, celui qui a grandi avec le punk-rock de ses grands frères – « celui de '77 : Buzzcocks, Ramones, Undertones... » –, a été membre des Gunners, TV Men, Trotskids, et a animé pendant 40 ans l'émission Punkorama sur Canal B, prône la diversité propre au mouvement. « Le Mondo m'a ouvert les yeux et les oreilles. Il était identifié comme

le lieu des musiques extrêmes, mais il y a aussi eu beaucoup de reggae, du blues, du jazz ou de la soul. »

Vincent, l'artisan

L'histoire de Mass Prod commence en 1995 avec les Mass Murderers. « Il leur fallait une structure pour produire leurs disques et organiser leurs concerts. Ce que j'avais déjà fait pour une radio à Caen, d'où je viens. » Vincent Bride fait partie des premiers membres de l'association salariés grâce aux contrats aidés. « En tout, on est une vingtaine à avoir bossé pour Mass Prod. Ça nous a permis d'y consacrer un maximum de temps, et d'en vivre. » La bande se met à produire des albums de groupes français et étrangers et organise des tournées sur tous les continents. Au moment de souffler les bougies, les chiffres s'alignent miraculeusement : « 30 ans c'est 360 albums produits et 360 concerts sur 360 mois d'existence ! » Punk-rock, punk hardcore, reggae, ska, oi, rock en breton, groupes émergents, compils 100 % féminines... Un esprit d'ouverture qu'on retrouve dans un livre de 500 pages², dans les foires aux disques organisées sur plusieurs villes, les stands posés dans de nombreux festivals et les rencontres annuelles du fanzinat au Jardin moderne, où Mass Prod a son bureau depuis vingt ans. « On a suivi une période allant de l'alternatif au commercial. Nous on est resté des artisans, tout est bricolé maison avec une équipe de bénévoles et de services civiques passionnés. »

Irvin, la relève

Depuis quatre ans, le bar-concerts l'Uzine est à son tour placé sur la carte des musiques dites extrêmes. Irvin, chanteur du groupe Darcy, est un des trois associés « passionnés de bières et de musique ». Pour la première, se référer à la carte très fournie. Pour la deuxième, voir l'agenda tout aussi plétho-

rique. « On a un événement par soir et le samedi réservé au hardcore, au punk-rock ou au métal, avec des collectifs comme Cran d'arrêt, Primator Crew, Roazhon 666 ou bien sûr Mass Prod. » Le punk-rock, Irvin est tombé dedans à l'âge de 14 ans pendant une soirée Les Rockeurs ont du cœur, à la Cité. « J'ai pris une claque. C'était la scène rennaise du début des années 2000 : Tagada Jones, Banane Metalik, Shane Cough, etc. » Une scène qui crée des passerelles entre les genres et qui l'inspire. « Maintenant on joue avec eux. Et aussi avec la génération précédente, Les Shériff, Dirty Fonzy, GBH, Exploited. Le punk, ils ont ça dans le sang ! Cette passion, cette rage, ça me parle, même si je ne suis pas né à la bonne époque. » ●

1. Do it yourself : fait main.
2. Mass Prod, 25 ans d'activisme punk, 2021, éditions Goater.

➔ massprod.com

© Grégoire Daumail



« J'ai pris une claque. C'était la scène rennaise du début des années 2000. »

Irvin



© Arnaud Loubry

↑ Une partie des membres de Mass Prod au Marquis de Sade, avec les groupes Cave Ne Cadas et Ratas Rabiosas.

AGENDA MASS PROD

Mass Prod, « l'asso punk-rock artisan », c'est d'un côté un label de production de vinyles et de CD, et de l'autre un organisateur de concerts. L'association fondée en 1996 à Rennes fête ses 30 ans avec de nombreuses dates déjà cochées à l'agenda. Sortez le vôtre, l'année va être bien remplie !

- **Du 7 janvier au 28 février :**
Expo annuelle au Jardin moderne : Jo99 et Marcel
- **7 février :**
Les 30 ans de Mass Prod, concert événement à l'Étage
- **28 février :**
Rencontres du fanzinat et de la presse alternative au Jardin moderne
- **Juillet :**
Breizh Disorder festival à Quimper
- **Septembre :**
Mass Attack spécial 30 ans à Rennes, Quimperlé et Nantes
- **Octobre :**
Tournée Girlz Disorder à la Maison de quartier de Villejean, à Lorient et à Saint-Brieuc.

AGENDA

Extrait de l'agenda réalisé en collaboration avec Destination Rennes.



EXPOSITIONS

La jeunesse des beaux-arts

En 1794, au cœur de la Révolution française, le premier inventaire des collections de Rennes ouvre la voie à la création d'un musée public. Cette exposition retrace près d'un siècle de vie artistique dans la capitale de Bretagne.

Jusqu'au dim. 29 mars,
Musée des beaux-arts
quai Zola, Rennes.
mba.rennes.fr

Les voix

Les artistes Mathieu Kleyebe Abonnenc, Arthur Gillet, Anna Holveck, Marianne Mispelaëre entretiennent chacune à leur manière un rapport spécifique et personnel à la langue, au langage, à la voix, à la parole, au silence, à l'écoute...

Une exposition polyphonique invitant à tendre l'oreille.

Du dim. 1^{er} février
au sam. 25 avril,
40mcube – centre d'art
contemporain, Rennes.
40mcube.org

Ce qui nous lie

Nourrie par un travail collaboratif avec les habitants, élèves, associations, cette exposition participative conçue par Camille Bondon interroge notre attachement aux objets qui nous accompagnent et nous protègent, tissant des liens entre passé, présent et futur.

Jusqu'au dim. 26 avril,
Musée des beaux-arts
Maurepas, Rennes.
mba.rennes.fr

THÉÂTRE

Bastard

Thomas Cloarec et le Teatr Piba suivent le cheminement de Christophe Le Menn, alias Krismenn, figure du rap breton, à la recherche de ses origines.

Par Thomas Cloarec et le Teatr Piba.

Jeu. 15 et ven. 16 janvier, 20h,
théâtre La Paillette, Rennes.

Dès 12 ans.
la-paillette.net

Pionnières

Au programme notamment : *Debout*, sur les luttes féministes des années 1970, de Frédérique Mingant & Delphine Battour.

Mer. 21 janvier, 19h,
L'Aire libre,
Saint-Jacques-de-la-Lande.
theatre-airelibre.fr

Dessine-moi le collège de la Mixe-cité

Une enquête-spectacle par la journaliste Anna Benjamin.

Jeu. 22 et ven. 23 janvier, 19h,
théâtre La Paillette, Rennes.

Dès 11 ans.
la-paillette.net

Alexis HK et Benoît Dorémus

Chanson et humour avec le spectacle *Inavouable*.

Sam. 24 janvier, 21h,
Pôle Sud,
Chartres-de-Bretagne.
5 et 22 €.
chartresdebretagne.fr/agenda

Entre

Des portées acrobatiques pour dire l'adieu, la rupture, le moment où tout bascule, à découvrir en sortie de résidence de la cie Kitsch Kong.

Jeu. 29 janvier, 18h30,
Le Milieu,
Saint-Jacques-de-la-Lande.
ay-roop.com

Parler pointu

Né dans un village du Midi, Benjamin Tholozan a gommé son accent pour devenir acteur. Théâtre et musique live par Hélène François.

Mar. 3 février, 20h,
théâtre La Paillette, Rennes.
Dès 11 ans.
la-paillette.net

Jeu. 5 février, 20h,
Pont des arts,
Cesson-Sévigné.
ville-cesson-sevigne.fr/
saison-culturelle/

© Caroline Perdrial



EXPOSITION

QUAND LES BRETILLIENNES BATAILLAIENT POUR LEURS DROITS

Avec « Elles, leurs droits, notre histoire - Les Bretiliennes s'émancipent (19^e-20^e siècles) », les Archives départementales exhument des archives la lutte quotidienne des femmes pour la conquête de leurs droits et leur émancipation.

Un travail de l'ombre mis en lumière à travers une exposition, mais aussi une série de conférences portant notamment sur le statut des filles à l'école de Rennes (1870-1970) ou la grève des sardinières de Douarnenez (1924-1925). Au programme également, la projection d'un documentaire de Mariana Otero revenant

sur le destin tragique de sa mère, morte d'un avortement clandestin en 1968. Des voix de femmes résonneront enfin, comme cette lecture de textes de *Debout*, sur les luttes féministes des années 1970, de Frédérique Mingant & Delphine Battour. À noter également : des ateliers de découverte

des archives et d'initiation à la recherche sont organisés, avec parfois des cas pratiques à l'image de ces « Destins de femmes emprisonnées et internées ».

Jusqu'au dim. 8 mars,
Archives départementales.
Gratuit.

archives.ille-et-vilaine.fr

EXPO PHOTOS EDEN

Des personnages absorbés en eux-mêmes, des bords de ville et des bouts de nature... Christophe Bourguedieu nous dévoile son Amérique.



© Christophe Bourguedieu

Du ven. 30 janvier au sam. 28 mars,
au Carré d'art, Chartres-de-Bretagne. Gratuit.
galerielecarredart.fr

Le jour où j'ai compris que le ciel était bleu

Claire, 22 ans, est une jeune femme autiste rêvant de devenir chanteuse et de participer à l'émission « To Be a Star ». Mais...

Par la Cie La Pièce montée.

Jeu. 5 février, 20h30, Le Grand Logis, Bruz. 14 et 20 €.

legrandlogis-bruz.fr

Nos poils...

Ou comment entretenir son jardin. Une conférence théâtre pour tout savoir de nos 5 millions de poils, par la cie Le Temps d'une halte. Ven. 6 février, 20h, théâtre du Cercle, Rennes. Dès 14 ans. De 4 à 12 €.

theatreducercle.com/agenda

Noire

2 mars 1955, Claudette Colvin, 15 ans, refuse de céder sa place à une femme blanche dans un bus de Montgomery, en Alabama. Après un livre paru en 2015 et une pièce présentée au TNB en 2022,

Tania de Montaigne nous replonge grâce à cette installation en réalité augmentée, dans ce moment fondateur de la lutte pour les droits civiques américains. Installation à découvrir du 13 février au 15 mars, aux Champs libres, Rennes. t-n-b.fr

La pièce sera jouée le mar. 10 février, 20h, Carré-Séguin, Cesson-Séguin.

De 10 à 29 €. ville-cesson-sevigne.fr/saison-culturelle

Qui Som ?

Qui sommes-nous ? Tandis que le monde semble perdre son humanité, esquisse de réponse avec la joyeuse bande de comédien.nes, danseurs, danseuses, musicien.nes, acrobates, clowns et céramistes de Baro d'èvel.

Du jeu. 5 au ven. 13 mars, TNB, Rennes. t-n-b.fr

Mon père avait trois vaches

Un portrait tendre et humoristique du monde agricole, par Yves-Marie Le Texier, lui aussi enfant de la balle de paille.

Sam. 7 mars, 20h30, Le Sabot d'or, Saint-Gilles. De 4 à 12 €. saint-gilles35.fr

JEUNE PUBLIC



© Kalimba

CHOISIS TON CAMP, CAMARADE DE CLASSE. OU PAS !

Spectacle chorégraphique participatif, *Donne-moi la main* passe en revue le microcosme des cours de récréation pour mieux aborder la question de la différence et des préjugés.

En fil rouge de cette Happy manif imaginée par David Rolland et Élise Lerat : des danses guidées accessibles, la musique de Roland Ravard et des tubes plus connus. Au cœur des débats, le jeune spectateur est invité à interpréter jeux théâtraux et joutes verbales, à moins qu'il ne choisisse plus simplement d'écouter une des trois bandes sons diffusées en

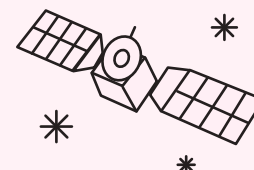
simultanée, et donc de choisir un groupe. L'air de rien, *Donne-moi la main* aborde avec subtilité les questions graves de l'appartenance et des discriminations, avec le spectre du racisme en toile de fond. Emprunté à Sheila, le titre du spectacle n'évoquera rien pour la génération Z, mais ravivera chez la génération PP le doux

souvenir des boums au goût de madeleine de Proust yéyé. Mais bon, là, c'est pas le tout, y'a manif, alors n'oublie pas de mettre ton casque (audio).

Dim. 1^{er} février, 11h, place Lucie-et-Raymond-Aubrac, et lun. 2 février, 19h et 14h30, dans une cour d'école. Dans le cadre du festival Waterproof. Dès 8 ans. lillicojeunepublic.fr

YSS

Quelque part sur terre, entre la légendaire cité d'Ys et l'ISS (station spatiale orbitale), un marin-pêcheur rêve d'être astronaute...



Théâtre d'objets, marionnettes et images animées par le collectif Aïe Aïe Aïe.

Ven. 16 janvier, 20h, théâtre du Cercle, Rennes. Dès 8 ans. De 4 à 12 €. theatreducercle.com/agenda

MAIS AUSSI...

Filles & soie pour toutes et tous

En revisitant *Blanche Neige*, *La Petite Sirène*, *Peau d'âne* en théâtre d'ombre et d'objet, deux comédiennes évoquent avec humour l'obsession des apparences.

Par la cie Les Bas bleus.

Mer. 14 janvier, 15h, et jeu. 15 janvier, 10h et 14h30, Lillico, salle Guy-Ropartz, Rennes. Dès 6 ans. lillicojeunepublic.fr

Un personnage sans histoire

Sur scène, une marionnette rêve d'exister. Hélas, le metteur en scène semble un peu perdu...

Par la cie Drolatic industry.

Ven. 23 janvier, 20h, L'Agora, Le Rheu. À partir de 9 ans. agora-lerheu.asso.fr

Peau d'homme

Théâtre et théâtre d'objets avec la cie La Salamandre.

Ven. 23 janvier, 20h30, Le Volume, Vern-sur-Seiche. 3,50 et 12 €. levolume.fr

Pister les créatures fabuleuses

Guidés par Baptiste Morizot, nous partons à la rencontre des vivants – loups du Sud de la France, ours du Grand Nord canadien, renards et abeilles... Un imaginarium entre enquête sensorielle et rêverie philosophique, par Pauline Ringade.

Ven. 6 mars, 20h30, Aire libre, Saint-Jacques-de-la-Lande. Dès 7 ans. 6 et 18 €. theatre-airelibre.fr

FESTIVALS

Rennes en jeux

Pour sa 7^e édition, Rennes en jeux va une nouvelle fois servir des jeux de société sur un plateau à quelques milliers de participants. Au menu également : découverte de prototypes, animations, conférences...

Sam. 31 janvier
et dim. 1^{er} février,
Couvent des Jacobins.
rennesenjeux.fr

Écrire!

L'association Lire et délire organise le festival Écrire! dédié à l'édition indépendante, à la micro-édition et aux livres d'artistes. Cet événement fait la part belle aux écritures spontanées foisonnantes et inspirantes à travers des animations, rencontres et ateliers.

Les 7 et 8 février,
Carrefour 18,
7, rue d'Espagne, Rennes.
Gratuit.

Jardins d'hiver

Pendant trois jours, ce festival fait fleurir les mots et la littérature aux Champs libres. Rencontres, concert dessiné, spectacle jeune public et familial, balades littéraires au cœur de l'équipement rennais... À l'affiche, vingt auteurs dont Jean-Baptiste Del Amo comme invité d'honneur, le prix Goncourt Laurent Mauvignier, le prix Femina Natacha Appanah, et le grand prix de littérature policière Mathilde Beausault. Sans oublier les Rendez-vous aux Champs libres, où les auteurs nous dévoilent leur bibliothèque idéale.

À ne manquer à aucun... prix!
Du ven. 6 au dim. 8 février,
Les Champs libres, Rennes.
leschampslibres.fr

Un week-end

en Afrique de l'Ouest

Festival de danse Waterproof (Cie Obosso – Ekilibro Noah), musiques du monde (Yeko), cuisine africaine et animations... L'Agora rassemble les partenaires pour faire voyager le public!

Du ven. 6 au dim. 8 février,
Agora et autres lieux,
Le Rheu.
agora-lerheu.asso.fr

30 ans de Mass Prod'

Bad Bad Seed, Working Class Zero, Les Clébards, 8*6 Crew, Beer Beer Orchestra, System of Slaves, Raw Power, Inner Terrestrials... ça va bombarder punk au Liberté avec ces groupes à décoiffer les crêteux!

Sam. 7 février, 18h,
Le Liberté, Rennes.
32,20€.
leliberte.fr



La violoncelliste Noémie Boutin. ©Alex Crestey

FESTIVAL

AUTRES MESURES :
À RENNES, LA MUSIQUE
CONTEMPORAINE
EST REINE!

Rendre la musique contemporaine populaire, c'est un peu comme tenter d'escalader l'Everest en talons aiguilles, diront les sceptiques. C'est qu'ils n'ont jamais assisté à un concert d'Autres Mesures.

Pour sa 11^e édition, le festival rennais a l'audace et l'originalité d'embarquer dans une même aventure les partitions d'Arvo Pärt et de Philip Glass (interprété par l'immense pianiste Vanessa Wagner), des percussions ancestrales basques (Kimu Txalaparta) et une joueuse de cornemuse écossaise (Brighde Chaimbeul), le cinéaste David Lynch et des artistes rennais (le touche-à-tout Olivier Mellano et la harpiste Laura Perrudin), la poly-instrumentiste japonaise Midori Takada et la figure singulière du jazz britannique Alabaster DePlume...

Soit 15 spectacles, dont la moitié en accès libre, n'hésitant pas une nouvelle fois à instaurer un dialogue avec les arts visuels dans les salles d'exposition rennaises. Parfois atonal, mais jamais monotone, le rendez-vous automnal nous invite à nous poser tout en douceur, pour écouter les murmures de ces belles feuilles musicales.

Du jeu. 15 janvier
au mar. 17 février,
Aire libre, MJC Bréquigny
et autres lieux
de Rennes Métropole.
autresmesures.com/programmation

Heidenfest

La nuit sera métal, avec Korpiklaani, Finntroll, Heidevolk, Trollfest et The Dread Crew of Oddwood.

Dim. 8 février, 17h30,
Le Liberté, Rennes.
42,50€.
leliberte.fr

MUSIQUE

Antipode

Winged Wheel + Fred Thomas + MDD (DJ set), rock, jeu. 22 janvier; The Big Idea, rock, mer. 28 janvier; MYD (live), électro, ven. 13 février.
antipode-rennes.fr/agenda

Ouest Side Story

Une collaboration entre l'Orchestre national de Bretagne et le BBC National Orchestra of Wales, avec : Luke Styles, Guillaume Saint-James, Georges Gershwin (*An American in Paris*) et Leonard Bernstein (*West Side Story*).
Ven. 23 et sam. 24 janvier, 20h, Couvent des Jacobins, Rennes.
orchestrenationaldebretagne.bzh

Forever Pavot

+ Vicky Verino

Une soirée entre pop psychédélique et folk romantique.
Mer. 28 janvier, 20h,
Ubu, Rennes.
lestrans.com

Lucia di Lammemoor

Un sommet du romantisme et un monument de l'opéra italien de Gaetano Donizetti.
Du sam. 7 au sam. 14 février,
Opéra de Rennes.
opera-rennes.fr

La Vie en vrai

(avec Anne Sylvestre)

Un spectacle musical nommé aux Molières 2025, portant haut les couleurs des mélodies et des textes d'Anne Sylvestre.
Sam. 14 février, 20h30,
Le Sabot d'or, Saint-Gilles.
saint-gilles35.fr

Olivier Mellano

Musicien compositeur tantôt pop, tantôt rap, tantôt contemporain, le Rennais insatiable Olivier Mellano nous plonge dans l'univers musical du cinéaste David Lynch.
Mar. 17 février, 20h30,
TNB, Rennes.
t-n-b.fr

Musique traditionnelle persane

Un concert acoustique avec trois femmes iraniennes, dont la compositrice Farnaz Modarresifar.
Jeu. 19 février, 20h,
Opéra de Rennes.
De 5 à 34€.
opera-rennes.fr

DANSE

Fest deiz ha noz

7 heures de bretonnitude, 7 heures de convivialité : musique, chant, danse, buvette, restauration.
Avec La Rassemblée.
Sam. 17 janvier, 18h,
Le Ponant, Pacé.
salle-leponant.fr

Abîmes

La chorégraphe rennaise Linda Hayford convoque l'imaginaire de la science-fiction pour camper une communauté d'êtres hybrides.
Du mar. 3 au sam. 7 février,
TNB, Rennes.
t-n-b.fr

Adieu et merci

Latifa Laâbissi saisit l'instant du salut, ce geste entre fin et recommencement, pour en faire un terrain d'exploration politique et burlesque.
Mer. 4 et jeu. 5 février, 20h30,
Aire libre,
Saint-Jacques-de-la-Lande.
theatre-airelibre.fr

Bons plans avec
la carte Sortir!

Envie de pratiquer une activité ou d'aller voir un spectacle à un tarif réduit? Le site dédié à la carte Sortir! et son moteur de recherche simplifié sont là pour répondre à vos besoins. Vous y trouverez aussi des propositions d'événements et tous les renseignements pratiques pour obtenir votre carte.
sortir-rennesmetropole.fr

FESTIVAL

LE FESTIVAL WATERPROOF LIBÈRE LA DANSE

Avec Waterproof, la danse se déguste comme un bon vin, ou se pratique comme une partie de ballon rond. Surtout, le festival rennais n'hésite pas à embarquer le public dans ses aventures chorégraphiques.

Spectacles, bal, conférence dansée, performance...

Au programme de cette 7^e édition, 69 rendez-vous, dont 19 spectacles.

Les invitations à danser lancées au public vont fuser avec des expériences collectives (*Ces choses qui restent*, Cie Aniaan), des spectacles participatifs (*Le Bal magnétique*, Massimo Fusco) et de nombreuses occasions de lâcher prise (Marathon de la danse, soirée Let's dance, etc.). Quand il n'est pas

au bal ou en boîte, sur l'asphalte ou sur scène, le spectateur pourra souffler, en assistant par exemple à une dégustation chorégraphique (*Arôme Arôme*, Cie La Grive) ou une démonstration de football symphonique (*°UP*, Fouad Boussouf). Allez, on se détend, c'est Waterproof!

Du mer. 28 janvier au dim. 8 février, Triangle et autres lieux, Rennes Métropole. festival-waterproof.fr



© Christophe Raynaud de Lage



© DR

FESTIVAL

LA MAGIE FAIT UN TOUR À RENNES

Pour sa 18^e édition, Vive la magie, le plus grand festival européen du genre, ne se contentera pas de faire illusion.

L'événement créé à Rennes par la famille Souchet s'apprête en effet à sortir de son chapeau les plus prestigieux prestidigitateurs, à l'image de son nouveau spectacle phare *Destination magie*, réunissant sur scène des artistes venus des quatre coins du monde.

Les enfants ne seront pas en reste, et seront notamment entraînés dans une quête initiatique

et poétique par Benoît Rosemont, qui leur livrera sur un plateau « Le Secret de la lanterne magique ». Vous vous dites qu'il y a un truc ? Plus d'un même, et les ateliers d'initiation ne seront pas de trop pour percer à jour les secrets d'un art millénaire.

Du sam. 10 au dim. 18 janvier, au Triangle et à la Parcheminerie, Rennes. vivelamagie.com

HOLLYWOOD SYMPHONIQUE : AU-DELÀ DE L'ÉCRAN

L'Orchestre national de Bretagne revisite les grands noms de la B.O. tels que Nino Rota, John Williams et bien d'autres encore.

Jeu. 19 février, 20h, TNB, Rennes. De 4 à 40 €. orchestrenationaldebretagne.bzh



VIVEMENT DIMANCHE À RENNES!

Des spectacles gratuits ou à des tarifs raisonnables, proposés par la Ville et les Tombées de la nuit : les fins de semaines sont plus belles avec Dimanche à Rennes. Voici notre sélection du mois.

CENDRILLON

La Fédération de troupes de théâtre amateur de l'agglomération rennaise s'empare de la version moderne de Joël Pommerat, entre noirceur, dérision et sensibilité. Dim. 18 janvier, 15h, Maison de quartier Villejean. 2 et 5 €.

MUSIQUE

CONTEMPORAINE HIPPIE

L'ensemble Oxymore interprète *Stimmung*, partition pour six chanteurs et autant de microphones, écrite en 1968 par Karlheinz Stockhausen. Dim. 25 janvier, 15h et 18h, chapelle du Conservatoire, dans le cadre du festival Autres Mesures, avec les Tombées de la nuit. 8 €. autresmesures.com

LE BAL MAGNÉTIQUE

Massimo Fusco et son équipe réinventent les danses de salon et invitent le public à les rejoindre.

Une proposition du Triangle, avec les Tombées de la nuit, dans le cadre de Waterproof. Sam. 7 février, 20h30, dim. 8 février, 16h, salle de la Cité. letriangle.org

Plus d'infos sur dimanche.rennes.fr

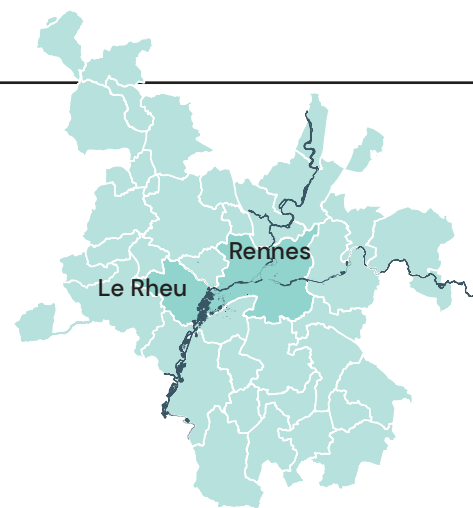


ÉCHAPPÉE BELLE

LA VALLÉE DES ÉTANGS

Des étangs à perte de vue pour un paysage verdoyant, à découvrir au sud-est de Rennes. Alimentés par la Vilaine, ces plans d'eau offrent un cadre propice pour une randonnée ou une sortie à vélo. Depuis les étangs d'Apigné, bien connus des estivants pour sa base de loisirs, on longe écluse et moulin pour rejoindre, plus en aval du fleuve, l'étang des Bougrières.

Au fil de l'eau, apparaissent les étangs du Bas-Roquet, du Grand Coutance et du Colombier, situés au Rheu. Sur les sentiers, ouvrez l'œil... et faites-vous discret. Ces anciennes carrières et gravières sont devenues un réservoir de biodiversité : vous pourriez y surprendre des aigrettes, foulques, martins-pêcheurs ou grands cormorans.



PRATIQUE

Comment s'y rendre ?

À vélo depuis Rennes, en longeant le fleuve.
En voiture, prendre la route de Sainte-Foix (rocade ouest, porte de Cleunay, sortie 9).



© MRW Zeppeline Bretagne



Collège Lycée
SAINT-MARTIN
RENNES

QUARTIER SAINTE ANNE

SAMEDI 17 JANVIER 2026
(9H-12H00)

QUARTIER SAINTE GENEVIÈVE

VENDREDI 30 JANVIER 2026
(16H30-19H30)

SAMEDI 31 JANVIER 2026
(9H-12H30)



SCAN ME

{26
BONNES
RAISONS DE
(RE)DÉCOUVRIR
MAUREPAS
2016-2026

A

COMME

appartement
confortable
et lumineux



QUARTIER MAUREPAS - RENNES 21 APPARTEMENTS, DU T2 AU T4 à partir de 89 110 €

Au cœur d'un quartier en plein renouveau,
devenez propriétaire à un coût accessible
et en toute sécurité grâce au bail réel
solidaire (BRS).

Renseignements et réservations :
www.archipel-habitat.fr



VISITE
VIRTUELLE
EN SCANNANT
LE QR CODE



2016-2026
MAUREPAS





AQUATONIC

EAU • SPORT • SPA

RÉSOLUMENT
SPORT!

YOGA

PILATES

LES MILLS

AQUAGYM

AQUABIKE



POUR TOUT ABONNEMENT*

1 MOIS OFFERT

TOUTES NOS OFFRES SUR

www.aquatonic.fr/st-gregoire  

*Offre valable jusqu'au 31/01/26. Voir conditions en club. Crédit Photo : Emmanuel Duclos - Easy ride videos.